STATISTIQUES SUR L'INDUSTRIE DU FILM ET DE LA PRODUCTION TÉLÉVISUELLE INDÉPENDANTE

ÉDITION 2013

Tome 1
L'exploitation cinématographique

OBSERVATOIRE
DE LA CULTURE ET DES
COMMUNICATIONS
DU QUÉBEC

Québec

STATISTIQUES SUR L'INDUSTRIE DU FILM ET DE LA PRODUCTION TÉLÉVISUELLE INDÉPENDANTE

ÉDITION 2013

Tome 1
L'exploitation cinématographique

OBSERVATOIRE
DE LA CULTURE ET DES
COMMUNICATIONS
DU QUÉBEC

Québec

Pour tout renseignement concernant l'ISQ
et les données statistiques qui y sont disponibles,
le lecteur peut s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2401
ou
1 800 463-4090
(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)

Site Internet : www.stat.gouv.qc.ca

Cette publication a été produite et supervisée
par l'Institut de la statistique du Québec.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
2e trimestre 2013
ISSN : 1915-3171 (Imprimé)
ISSN : 1925-8925 (En ligne)

© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 1993

Toute reproduction est interdite
sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Juin 2013

AVANT-PROPOS

L'Observatoire de la culture et des communications du Québec de l'Institut de la statistique du Québec est fier de présenter la vingtième édition de *Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante*. Cette publication confirme notre engagement à constituer un patrimoine statistique cohérent et à diffuser des analyses pertinentes et de qualité.

Puisque le corpus statistique annuel sur le cinéma et la production télévisuelle est imposant, celui-ci est réparti en deux tomes. Le premier est consacré aux résultats de la dernière année de l'exploitation cinématographique au Québec et comprend les analyses requises pour en comprendre l'évolution. Notamment, une attention particulière est portée au cinéma québécois sur son propre marché, ainsi qu'à l'exploitation cinématographique dans les différentes régions du Québec. Le deuxième tome, dont la sortie est prévue à l'automne 2013, contiendra les analyses habituelles sur les données relatives au nombre de longs métrages produits annuellement, au financement de la production cinématographique et télévisuelle, à la distribution, à l'infrastructure d'exploitation et à la conservation des films. Toutes ces statistiques, incluant les séries historiques, sont accessibles sur le site Web de l'OCCQ.

Ce tome-ci porte donc sur l'exploitation cinématographique au Québec en 2012 et comprend une sélection de données statistiques parmi les plus significatives extraites de l'*Enquête sur les projections cinématographiques*. La présentation des résultats offre une vue à la fois synthétique et accessible, car elle est accompagnée d'analyses, de figures et de tableaux qui mettent en évidence les principaux constats sur l'exploitation des films dans les cinémas.

Enfin, nous tenons à souligner la contribution exemplaire de tous les exploitants de cinémas et de ciné-parcs du Québec. C'est grâce à eux que nous pouvons réunir ces données et nous les remercions chaleureusement. Nous remercions également la Régie du cinéma pour son engagement envers la production de statistiques fiables et pertinentes.

Le directeur général

Stéphane Mercier

Cette publication a été réalisée par :

Benoit Allaire et Claude Fortier, responsables de projet
Catherine Hallé, technicienne en recherche, enquête et sondage
Observatoire de la culture et des communications du Québec,
Institut de la statistique du Québec

sous la direction de :

Dominique Jutras, directeur
Observatoire de la culture et des communications du Québec,
Institut de la statistique du Québec

et grâce à la précieuse collaboration de :

Direction des stratégies et des opérations de collecte
Mélanie Gagnon, chargée d'enquête
Manon Laliberté, auxiliaire de saisie
Martin Simard, intervieweur

Direction des services informationnels et technologiques
Guy Pérusse, analyste
Geneviève Gagné, administration de la banque de données
Madeleine Des Bois, développement informatique

Direction des communications
Danielle Laplante, responsable de l'édition
Esther Frève, réviseure linguistique
Anne-Marie Roy, graphiste

Remerciements :

Nous tenons à remercier chaleureusement tous les propriétaires de cinéma, leurs collaborateurs ainsi que l'Association des propriétaires de cinémas et ciné-parcs du Québec pour leur collaboration enthousiaste à l'enquête auprès des cinémas et ciné-parcs.

Pour tout renseignement concernant le contenu de cette publication :

Observatoire de la culture et des communications du Québec
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2414
Télécopieur : 418 643-4129

Photo de la couverture :

Rebelle de Kim Nguyen
(photo de Métropole Films / Collection Cinémathèque québécoise)

Signes conventionnels

%	Pour cent ou pourcentage	x	Donnée confidentielle
n	Nombre	–	Néant ou zéro
M	Million	k	Millier
...	N'ayant pas lieu de figurer	$	En dollars
..	Donnée non disponible	r	Donnée révisée

NOTES MÉTHODOLOGIQUES

En vertu de la Loi sur le cinéma (L.R.Q., c. C-18.1), la Régie du cinéma assure le classement des films, contrôle les droits de distribution, accorde des permis de commerce au détail de matériel vidéo ainsi que des permis d'exploitation de salle de cinéma et inspecte les établissements projetant des œuvres cinématographiques et les commerces de vente et de location de matériel vidéo. De plus, la Loi sur le cinéma oblige les titulaires d'un permis d'exploitation cinématographique à transmettre à la Régie du cinéma un rapport sur les films présentés en public relativement à l'écran visé par le permis.

Pour sa part, l'Institut de la statistique du Québec (ci-après « l'Institut ») constitue le lieu privilégié de production et de diffusion de l'information statistique pour les ministères et les organismes du gouvernement, et ce, en vertu de la Loi sur l'Institut de la statistique du Québec (L.R.Q., c. I-13.011).

C'est dans ce contexte que l'Institut a reçu de la Régie du cinéma le mandat de recueillir, de traiter et de diffuser des renseignements sur les projections cinématographiques. Les résultats statistiques présentés ici ont donc été obtenus à partir de données recueillies dans le cadre de l'*Enquête sur les projections cinématographiques* menée en 2012 par l'Institut.

Le taux de réponse des cinémas actifs recensés aux fins de l'enquête avoisine 100 %. Plus précisément, l'Institut a recueilli des données auprès de 112 établissements actifs au Québec, titulaires d'un permis d'exploitation délivré par la Régie du cinéma du Québec, dont 104 cinémas et 8 ciné-parcs.

Les données du présent bulletin concernent uniquement l'exploitation des films ayant reçu un visa de la Régie du cinéma et diffusés par un établissement titulaire d'un permis d'exploitant délivré par la Régie du cinéma.

GLOSSAIRE

Classement	Le terme *classement* réfère aux catégories de films classés selon les groupes d'âge par la Régie du cinéma du Québec. Ces catégories sont les suivantes : *visa général* (pour tous), *13 ans et plus*, *16 ans et plus* et *18 ans et plus*.
Écran	Le terme *écran* désigne tant une salle de cinéma qu'un écran de ciné-parc.
Établissement cinématographique	Le terme *établissement cinématographique* réfère à un cinéma ou à un ciné-parc.
Film 3D	Un *film 3D* est un film projeté dans un format offrant des effets stéréoscopiques (en 3D). Un film tourné en 3D peut aussi être projeté dans un format sans effet 3D (en 2D) au cinéma, à la télévision, etc.
Format numérique	Le *format numérique* est un format de projection de contenu dématérialisé (contrairement au format analogique tel que la bobine 35 mm) ayant une résolution minimale de 2 K (2048 x 1080).
Nouveauté	Un film est considéré comme une *nouveauté* au cours de l'année de référence si sa première projection publique a eu lieu au cours de l'année de référence. Il peut s'agir d'une nouvelle version d'un film ayant été projeté pour la première fois au cours d'une année antérieure.
Projecteur numérique	Un *projecteur numérique* désigne ici un projecteur de salle de cinéma de technologie numérique ayant une résolution minimale de 2 K (2048 x 1080).
Recette d'exploitation	Le terme *recette* désigne les revenus tirés de la vente des billets de cinéma et de ciné-parc donnant le droit d'assister à des films ayant reçu un visa de la Régie du cinéma, à l'exclusion des taxes.
TCAM	Désigne le *taux de croissance annuel moyen*.
Taux d'occupation	Le *taux d'occupation* mesure le pourcentage des fauteuils occupés en moyenne dans les salles de cinéma. Il est égal à l'assistance divisée par le nombre de fauteuils disponibles et multipliée par 100. Le nombre de fauteuils disponibles est égal au nombre de fauteuils d'une salle multiplié par le nombre de projections de cette salle.

TABLE DES MATIÈRES

11_ Chapitre 1 Les tendances de l'exploitation cinématographique

13_ Chapitre 2 L'infrastructure d'exploitation

19_ Chapitre 3 L'exploitation cinématographique

39_ Chapitre 4 Le cinéma québécois

LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES

Tableau 1.1.1
Chiffres clés de l'exploitation cinématographique, Québec, 2011 et 2012 12

Tableau 2.1.1
Nombre d'établissements cinématographiques actifs, d'écrans et de fauteuils, Québec, 2008-2012 14

Tableau 2.1.2
Établissements cinématographiques actifs selon le type de propriété, Québec, 1995, 2000, 2005, 2011 et 2012 17

Tableau 2.1.3
Répartition des établissements cinématographiques actifs selon le type de propriété et la région administrative, Québec, 2011 et 2012 17

Tableau 2.1.4
Cinémas et écrans équipés de projecteurs numériques selon le type de propriété, Québec, au 1er mai 2010 et au 27 décembre 2012 18

Tableau 3.1.1
Résultats d'exploitation cinématographique, Québec, 2008-2012 20

Tableau 3.1.2
Résultats d'exploitation cinématographique selon la région administrative, Québec, 2012 20

Tableau 3.1.3
Assistance dans les établissements cinématographiques selon la région administrative, Québec, 2008-2012 21

Tableau 3.2.1
Résultats d'exploitation cinématographique selon le pays d'origine des films, Québec, 2008-2012 23

Tableau 3.3.1
Nombre de films diffusés dans les établissements cinématographiques selon le pays d'origine des films, Québec, 2008-2012 25

Tableau 3.3.2
Nombre de nouveautés diffusées dans les établissements cinématographiques selon le pays d'origine des films, Québec, 2010-2012 25

Tableau 3.4.1
Résultats d'exploitation des établissements cinématographiques selon la langue de projection des films, Québec, 2010-2012 26

Tableau 3.4.2
Projections selon le pays d'origine et la langue de projection des films, Québec, 2008-2012 27

Tableau 3.5.1
Nombre de films diffusés dans les établissements cinématographiques selon la catégorie de classement, Québec, 2008-2012 29

Tableau 3.5.2
Assistance dans les établissements cinématographiques selon la catégorie de classement des films, Québec, 2008-2012 29

Tableau 3.6.1
Palmarès des films diffusés dans les établissements cinématographiques, Québec, 2012 31

Tableau 3.6.2
Palmarès des films diffusés dans les établissements cinématographiques, Québec, 1985 à 2012 32

Tableau 3.7.1
Taux d'occupation des cinémas selon la région administrative, Québec, 2008-2012 33

Tableau 3.7.2
Taux d'occupation des cinémas selon la langue, la catégorie de classement et le pays d'origine des films, Québec, 2008-2012 33

Tableau 3.7.3
Évolution du nombre de projections, de l'assistance, du nombre de fauteuils disponibles et du taux d'occupation des cinémas, Québec, 1985-2012 34

Tableau 3.8.1
Prix d'entrée moyen des cinémas selon la région administrative, Québec, 2008-2012 35

Tableau 3.9.1
Résultats d'exploitation des films selon le format de projection, Québec, 2012 36

Tableau 3.9.2
Palmarès des films 3D, Québec, 2012 38

Tableau 3.9.3
Assistance aux films diffusés en 3D dans les cinémas selon la région administrative, Québec, 2012 38

Tableau 4.1.1
Évolution de la part des films québécois dans les résultats d'exploitation, Québec, 1995-2012 40

Tableau 4.1.2
Film québécois le plus populaire de l'année et son assistance, Québec, 1995 à 2012 40

Tableau 4.2.1
Nombre de films québécois diffusés dans les cinémas, Québec, 1995-2012 42

Tableau 4.2.2
Nombre de films québécois diffusés dans les établissements cinématographiques selon le genre, Québec, 2008-2012 43

Tableau 4.3.1
Nombre de films diffusés selon le pays d'origine et la région administrative de projection, Québec, 2012 44

Tableau 4.3.2
Part des nouveautés parmi les films québécois selon la région administrative, Québec, 2012 45

Tableau 4.3.3
Projections des films québécois selon la région administrative, Québec, 2010 à 2012 45

Tableau 4.3.4
Assistance selon le pays d'origine des films et la région administrative de projection, Québec, 2012 47

Tableau 4.3.5
Répartition de l'assistance selon le pays d'origine des films dans la région de Montréal et dans les autres régions, 1995-2012 48

Tableau 4.3.6
Taux d'occupation des salles de cinéma selon l'origine des films et la région administrative, Québec, 2012 49

Tableau 4.4.1
Palmarès des films québécois, Québec, 2012 50

Tableau 4.4.2
Palmarès des films les plus populaires selon la région administrative, Québec, 2012 51

Tableau 4.4.3
Palmarès des films québécois, Québec, 1985 à 2012 52

FIGURES

Figure 2.1.1
Indice du nombre de cinémas actifs, d'écrans, de fauteuils et d'écrans par cinéma, Québec, 1995-2012 15

Figure 3.1.1
Indice des projections et du nombre de fauteuils par écran dans les cinémas, Québec, 1975-2012 22

Figure 3.4.1
Assistance des établissements cinématographiques selon la langue de projection des films, Québec, 2012 26

Figure 3.4.2
Part de marché des projections et de l'assistance des films de langue française dans les établissements cinématographiques, Québec, 1975-2012 27

Figure 3.4.3
Part de marché de l'assistance des films de langue française dans les établissements cinématographiques selon la région administrative, Québec, 1995-2012 28

Figure 3.5.1
Part de marché de l'assistance des films classés « visa général », Québec, 1977-2012 30

Figure 3.7.1
Évolution de certains indices de l'exploitation des cinémas, Québec, 1985-2012 34

Figure 3.8.1
Prix d'entrée moyen des cinémas, en dollars constants, Québec, 1979-2012 35

Figure 3.9.1
Répartition de l'assistance des films projetés en 3D selon le pays d'origine, Québec, 2012 36

Figure 3.9.2
Répartition des résultats d'exploitation des films 3D selon leur mode de diffusion en 3D ou en 2D, Québec, 2012 36

Figure 4.1.1
Part des films québécois dans l'assistance des établissements cinématographiques, Québec, 1985-2012 41

Figure 4.2.1
Part québécoise de l'assistance et du nombre de films présentés dans les cinémas, Québec, 1995-2012 42

Figure 4.2.2
Part du nombre de comédie et de drame parmi les nouveautés québécoises, Québec, 1998-2012 43

Figure 4.3.1
Part des films québécois dans l'assistance de certaines régions administratives, Québec, 2012 46

Ésimésac
Photo : Alliance Vivafilm / Collection Cinémathèque québécoise

CHAPITRE 1

LES TENDANCES DE L'EXPLOITATION CINÉMATOGRAPHIQUE

1.1_ LES CHIFFRES CLÉS DE 2012

Les statistiques sur l'industrie du film sont nombreuses et il peut être difficile de se faire une idée globale de l'état de l'exploitation cinématographique à partir des données brutes diffusées par l'OCCQ. Cette sélection de chiffres clés vise à faciliter l'appréciation rapide de l'exploitation cinématographique au cours de la dernière année, tout en replaçant celle-ci dans une perspective à moyen terme, soit de cinq ans. Les chiffres clés, ou indicateurs, permettent d'interpréter l'évolution, à la hausse ou à la baisse, de l'exploitation cinématographique.

Comme en 2011, la plupart des indicateurs de 2012 sont déprimés. En effet, à l'exception du nombre de projections, tant les indicateurs de l'exploitation que ceux de l'infrastructure affichent une baisse par rapport à 2011.

La tendance à moyen terme (2008-2012) confirme ou infirme la concordance de la variation annuelle la plus récente, ce qui permet une interprétation correcte des données récentes. Ainsi, malgré leur baisse en 2012, les recettes affichent une certaine croissance au cours des cinq dernières années. À l'inverse, la diminution du nombre d'écrans et de cinémas et de l'assistance est conforme à ce qui est observé depuis cinq ans. Il en va de même du marché des vidéogrammes et de la part québécoise de ce marché.

Par ailleurs, l'indice de fréquentation, soit l'assistance par habitant, est en décroissance au Québec et en France, tant par rapport à 2011 que par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Au Canada et aux États-Unis, l'indice de fréquentation a enregistré un gain appréciable en 2012, malgré une tendance à moyen terme négative.

En résumé, les chiffres clés de 2012 confirment dans la plupart des cas les tendances observées depuis cinq ans, soit le ralen-

tissement de l'exploitation des films en salle et la contraction de l'infrastructure cinématographique. Cela signale l'ampleur des défis auxquels font face actuellement les exploitants de cinémas.

1.2 LA LECTURE DES CHIFFRES CLÉS

Les chiffres clés affichent les données de l'année de référence et des quatre années qui la précèdent, soit 2008 à 2012 dans le cas présent. Les données sont accompagnées de la variation annuelle en pourcentage de l'année la plus récente par rapport à l'année précédente, ainsi que d'un indicateur de tendance à moyen terme. Cet indicateur, présenté sous la forme d'une flèche, est calculé à l'aide du taux de croissance annuel moyen des cinq dernières années. Le sens de la flèche indique le sens de la variation, croissance (↑) ou décroissance (↓), et le nombre de flèches indique l'intensité de la croissance ou de la décroissance. Une double flèche (↑↑ ou ↓↓) indique un taux de croissance ou de décroissance supérieur à 5 % en valeur absolue. L'indicateur de tendance des parts de marché est plutôt calculé selon l'écart en points de pourcentage par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Tableau 1.1.1
Chiffres clés de l'exploitation cinématographique, Québec, 2011 et 2012

	Unités	2011	2012	Tendance 2008/2012	Variation 2011/2012
					%
Infrastructure et résultats d'exploitation					
Nombre d'écrans actifs	n	773	752	↓	-2,7
Nombre d'établissements cinématographiques actifs	n	118	112	↓	-5,1
Projections	n	930 140	931 525	↓	0,1
Assistance	M	22,3	21,1	↓	-5,0
Recettes	M$	176,9	170,2	↑	-3,8
Assistance par habitant[1] - Québec	n	2,8	2,6	↓	-5,9
Assistance par habitant - États-Unis et Canada[2]	n	3,9[r]	4,1	↓	5,1
Assistance par habitant - France	n	3,3	3,1	↑	-6,1
					Point de %
Part de l'assistance aux projections en français	%	73,7	70,9	↓	-2,8
Taux d'occupation des cinémas	%	11,7	11,2	↓	-0,5
Taux d'occupation des cinémas - films québécois	%	13,8	12,0	↓	-1,8
Taux d'occupation des cinémas - films en français	%	12,2	11,5	↓	-0,7
Part de marché des films québécois (assistance)	%	10,7	5,8	↓	-4,9
		2011	2012	Tendance[2] 2011/2012	Variation 2011/2012
					%
Vidéogrammes[3,4]					
Vente de vidéogrammes	M$	150,6	134,8	↓↓	-10,5
					Point de %
Part des vidéogrammes québécois	%	6,0	4,9	↓	-1,1

1. À partir de 2010, chaque année s'étend du vendredi suivant le dernier jeudi de l'année précédente au dernier jeudi de l'année en cours.
2. Le sens des flèches indique une croissance ou une décroissance. Une double flèche indique que la croissance ou la décroissance annuelle moyenne est supérieure à 5 % en valeur absolue.
3. Les données sur la population du Québec proviennent du tableau Estimation de la population des régions administratives, 1er juillet des années 1996, 1991, 1976, 2001 et 2006 à 2012 (découpage géographique au 1er juillet), Québec, 1971-2012, accessible sur le site Internet de l'Institut de la statistique du Québec. [En ligne]. [http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/pdemo/pop_regio/regional/ra_total.htm] (Consulté le 3 mai 2013).
4. Y compris le Québec.
5. Du 1er lundi de l'année de référence au 1er dimanche de l'année suivante.
6. Le terme « vidéogramme » désigne les enregistrements vidéo de tout format, en particulier les DVD, Blu-Ray et les vidéocassettes.

Sources : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec;
MPAA (Motion Picture Association of America), U.S Census Bureau, Statistique Canada,
Insee (Institut national de la statistique et des études économiques); CNC (Centre national de la cinématographie).

Rouge sang
Photo : Bertrand Calmeau / Collection Cinémathèque québécoise

CHAPITRE 2

L'INFRASTRUCTURE D'EXPLOITATION

L'industrie du cinéma a vécu plusieurs bouleversements au cours des dernières années et ces changements ont des répercussions sur l'infrastructure d'exploitation. Les statistiques sur le nombre de cinémas, de ciné-parcs et d'écrans permettent de mieux comprendre l'évolution des conditions matérielles dans lesquelles s'effectue l'exploitation cinématographique et de dégager certains constats. D'abord, la baisse du nombre de cinémas et d'écrans depuis le milieu des années 2000 signale une contraction du cadre physique de l'exploitation. Puis, l'évolution de la répartition des cinémas selon le type de propriété, à savoir l'appartenance ou non à une chaîne, indique que tant les chaînes que les cinémas indépendants ont fermé des établissements. Ensuite, l'état de la numérisation des salles, soit la part du nombre de cinémas comptant au moins une salle avec un projecteur numérique, révèle une transition quasi complète du parc de salles aux technologies numériques. Les statistiques présentées ici sont sommaires. Les lecteurs intéressés par des statistiques plus détaillées peuvent les consulter sur le site Internet de l'OCCQ[1].

2.1_ NOMBRE DE CINÉMAS, D'ÉCRANS ET DE FAUTEUILS

L'infrastructure cinématographique du Québec s'est profondément transformée au cours des 35 dernières années. Les premières données de l'enquête, recueillies en 1975, indiquent que le Québec comptait alors 384 écrans répartis dans 345 établissements cinématographiques (cinémas et ciné-parcs)[2]. En 2012, le nombre d'écrans était passé à 752, tandis que le nom-

1. [En ligne] [http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture-communications-loisirs/cinema/index.htm] (consulté le 10 décembre 2013).
2. CLOUTIER, Richard (1989). « Projections cinématographiques au Québec 1975-1987 », Bureau de la statistique du Québec, Direction de la statistique générale, 72 p.

bre d'établissements était réduit à 112[3] (tableau 2.1.1). Les cinémas et les ciné-parcs ayant connu des évolutions distinctes, il convient d'en faire une analyse séparée.

Du milieu des années 1970 à la fin des années 1980, le nombre de cinémas décroît régulièrement, et ceux qui comptent un seul écran sont remplacés progressivement par des complexes cinématographiques[4]. Au début des années 1990, le nombre de cinémas augmente légèrement grâce à l'ouverture de plusieurs *multiplexes*. Cette croissance du nombre de cinémas se poursuit jusqu'au début des années 2000, avec la construction de plusieurs *mégaplexes*. Le nombre d'écrans, qui était de 283 en 1989, fait alors un bond considérable. L'ajout de quelques complexes cinématographiques au cours des années 2000 pousse le nombre d'écrans à son point culminant, soit 806 en 2007.

À partir de 2000, le nombre de cinémas commence à décroître, passant de 136 à 104 en 2012 (figure 2.1.1). Depuis le point culminant de 2007, 18 cinémas ont cessé leurs activités, dont cinq en 2012, une diminution de 15 %. Le nombre d'écrans baisse de 9 %, passant de 806 en 2007 à 734 en 2012, une perte de 72 écrans. La chute des ciné-parcs a été plus drastique. En 1981, il y avait au Québec 71 écrans extérieurs répartis dans 43 ciné-parcs. En 2012, on ne compte plus que 18 écrans répartis dans 8 ciné-parcs (tableau 2.1.1).

Comment expliquer cette contraction de l'infrastructure cinématographique depuis 2007 ? Les établissements ayant cessé leurs activités peuvent être répartis en trois groupes. Un premier groupe est constitué d'établissements indépendants, situés à l'extérieur des grands centres urbains, et ayant une ou deux salles (Cinéma Lafontaine, Cinéma Pixel, etc.). Un deuxième groupe comprend des établissements indépendants, situés dans les grands centres urbains ou en périphérie, et ayant entre trois et huit salles (Cinéma Paradis, Cinéma Versailles, Cinéma Tops, etc.). Le dernier groupe est composé d'établissements appartenant à une chaîne, situés dans les grands centres urbains ou en périphérie et ayant entre 6 et 18 salles (Cinéma Langelier, Cinémas des Galeries de la Capitale, Star Cité de Sainte-Foy, etc.).

Tableau 2.1.1
Nombre d'établissements cinématographiques actifs[1], d'écrans et de fauteuils, Québec, 2008-2012

	2008	2009	2010	2011	2012	TCAM[2] 2008-2012
	n					%
Cinémas						
Établissements	119	114	112	109	104	–3,3
Écrans	778	769	758	752	734	–1,4
Écrans par établissement	6,5	6,7	6,8	6,9	7,1	1,9
Fauteuils (k)	150,5	148,0	148,9	147,9	143,3	–1,2
Fauteuils par écran	193	192	196	197	195	0,2
Ciné-parcs						
Établissements	13	12	12	9	8	–11,4
Écrans	27	24	24	21	18	–9,6
Écrans par établissement	2,1	2,0	2,0	2,3	2,3	2,0
Cinémas et ciné-parcs						
Établissements	132	126	124	118	112	–4,0
Écrans	805	793	782	773	752	–1,7
Écrans par établissement	6,1	6,3	6,3	6,6	6,7	2,4

1. Les établissements actifs comprennent les cinémas et les ciné-parcs possédant un permis en règle de la Régie du cinéma et ayant projeté au moins un film pendant l'année de référence.
2. Taux de croissance annuel moyen.
3. Le nombre de fauteuils est calculé sur la base du nombre moyen d'établissements pour l'année 2008.

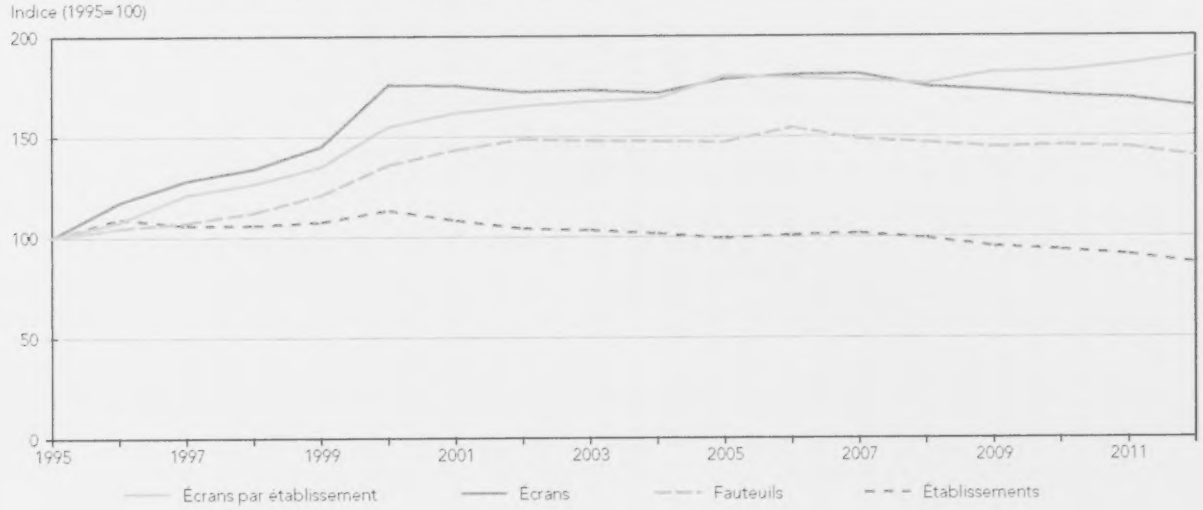
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3. Depuis 1995, le nombre d'établissements comprend tous les cinémas et les ciné-parcs possédant un permis en règle de la Régie du cinéma et ayant projeté au moins un film pendant l'année de référence. Avant 1995, ce nombre était défini par la moyenne annuelle des établissements actifs mensuellement.
4. Un cinéma est appelé un complexe s'il compte de 2 à 7 salles, un multiplexe s'il compte de 8 à 15 salles et un mégaplexe s'il compte 16 salles et plus.

Le profil des cinémas qui ont cessé leur activité suggère que la baisse du nombre de cinémas pourrait s'expliquer par deux facteurs, soit la fermeture de petites salles à l'extérieur des grands centres et la fermeture des salles de taille moyenne dans les grands centres et en périphérie en raison de l'ouverture des mégaplexes. À noter que 14 mégaplexes ont ouvert leur porte au Québec depuis l'inauguration du Cinéma du Quartier Latin en décembre 1997. Parmi ce nombre, deux sont indépendants (La maison du cinéma à Sherbrooke et le Cinéma Saint-Eustache dans les Laurentides). À ce jour, seul le Star Cité de Sainte-Foy a mis fin à ses activités. Cette fermeture faisait suite à l'acquisition de Famous Players, propriétaire du Star Cité, par Cineplex Odeon en 2005. Cineplex Odeon a été contraint par le Bureau de la concurrence de se départir d'un certain nombre de cinémas. Le Star Cité de Sainte-Foy, situé directement à côté d'un multiplexe (14 salles) appartenant à Cineplex Odeon, a été vendu à Cinémas Fortune qui a fermé l'établissement en 2007. Depuis, les fermetures concernent surtout de petits et moyens établissements, le nombre d'écrans par cinéma a continué de croître, passant de 6,6 à 7,1 (tableau 2.1.1). Il était de 3,7 en 1995 et de 1,1 en 1975.

L'évolution du nombre de fauteuils est liée à celle du nombre de salles et à la taille de celles-ci. Par exemple, le nombre de fauteuils était plus élevé dans les années 1970 qu'aujourd'hui, alors qu'il y avait deux fois moins de salles. Cependant, le nombre de fauteuils par salle était de plus de 500, alors qu'il est aujourd'hui d'environ 200. De 180 000 en 1975, le nombre de fauteuils a diminué continuellement pour atteindre un plancher de 85 000 à la fin des années 1980, avant de remonter jusqu'à 158 000 en 2006 et s'établir à 143 000 en 2012. Depuis l'an 2000, le nombre de cinémas a baissé de 24 %, tandis que le nombre de salles a augmenté de 6 % et celui du nombre de fauteuils de 3 % (figure 2.1.1).

Figure 2.1.1
Indice du nombre de cinémas actifs [1], d'écrans, de fauteuils et d'écrans par cinéma, Québec, 1995-2012



1. Les cinémas actifs comprennent les cinémas possédant un permis en règle de la Régie du cinéma et ayant présenté au moins un film pendant l'année de référence.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

2.2_CONCENTRATION DE LA PROPRIÉTÉ DES CINÉMAS

La propriété des cinémas peut avoir, dans une certaine mesure, une influence sur la diversité de la programmation. En 2012 au Québec, les établissements indépendants composent près du tiers (62 %) des cinémas et ciné-parcs, les autres étant la propriété de petites chaînes[5] (10 %) ou de grandes chaînes[6] (29 %) (tableau 2.1.2). Cependant, les grandes chaînes possèdent 54 % des écrans, soit 402 écrans, en raison de la grande taille des établissements qu'elles possèdent. Les cinémas des grandes chaînes opèrent en moyenne 12,6 écrans, alors que les établissements des petites chaînes en ont sept et que ceux des indépendants en ont quatre. Un plus grand nombre d'écrans signifie une part plus importante du nombre de fauteuils en faveur des grandes chaînes (61 %). En 1995, les grandes chaînes possédaient 32 % des établissements et 53 % des écrans, une situation similaire à celle de 2012. Cependant, depuis l'achat de Famous Player par Cineplex Odeon au milieu des années 2000, le nombre de grandes chaînes est passé de trois à deux.

Un autre élément de la concentration de la propriété des cinémas concerne la répartition des établissements sur le territoire. Les établissements indépendants dominent hors des grands centres urbains (Montréal et Québec), avec 66 % des cinémas et ciné-parcs. Par contre, étant donné que les cinémas des chaînes comportent un nombre d'écrans beaucoup plus élevé, ceux-ci y exploitent quand même la majorité des écrans, soit 54 % ou 280 écrans sur 519 (tableau 2.1.3).

Dans les régions de la Capitale-Nationale et de Montréal, les établissements sont répartis à peu près également entre chaînes et indépendants. Toutefois, les chaînes y sont propriétaires de nombreux mégaplexes, ce qui leur permet d'afficher une plus grande part du nombre d'écrans. Dans la Capitale-Nationale, avec la fermeture des cinémas Place Charest et Galeries de la Capitale en 2011, le tiers des établissements appartient maintenant aux chaînes, mais ceux-ci possèdent 73 % des écrans. À Montréal, les chaînes contrôlent la majorité des établissements (60 %) et la plupart des écrans (88 %).

Laurence Anyways
Photo : Shayne Laverdière/Collection Cinémathèque québécoise

5. Les petites chaînes comprennent les entreprises possédant entre cinq et neuf établissements.
6. Les grandes chaînes comprennent les entreprises possédant 10 établissements et plus.

Tableau 2.1.2
Établissements cinématographiques actifs[1] selon le type de propriété, Québec, 1995, 2000, 2005, 2011 et 2012

	1995		2000		2005		2011		2012	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Grandes chaînes[2]										
Établissements	47	32,0	57	36,3	45	33,3	34	28,8	32	28,6
Écrans	264	53,2	507	61,4	489	59,0	411	53,2	402	53,5
Écrans par établissement	5,6	...	8,9	...	10,9	...	12,1	...	12,6	...
Petites chaînes[3]										
Établissements	–	–	7	4,5	13	9,6	13	11,0	11	9,8
Écrans	–	–	39	4,7	86	10,4	86	11,1	77	10,2
Écrans par établissement	...	...	5,6	...	6,6	...	6,6	...	7,0	...
Indépendants										
Établissements	100	68,0	93	59,2	77	57,0	71	60,2	69	61,6
Écrans	232	46,8	280	33,9	254	30,6	276	35,7	273	36,3
Écrans par établissement	2,3	...	3,0	...	3,3	...	3,9	...	4,0	...
Total										
Établissements	147	100,0	157	100,0	135	100,0	118	100,0	112	100,0
Écrans	496	100,0	826	100,0	829	100,0	773	100,0	752	100,0

1. Les établissements actifs comprennent les cinémas et les ciné-parcs possédant un permis en règle de la Régie du cinéma et ayant projeté au moins un film pendant l'année de référence.
2. Elles comprennent les entreprises possédant 10 établissements ou plus.
3. Elles comprennent les entreprises possédant entre 5 et 9 établissements.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 2.1.3
Répartition des établissements cinématographiques actifs[1] selon le type de propriété et la région administrative, Québec, 2011 et 2012

	2011						2012					
	Chaînes[2]		Indépendants		Total		Chaînes[2]		Indépendants		Total	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Montréal												
Établissements	13	61,9	8	38,1	21	100,0	12	60,0	8	40,0	20	100,0
Écrans	175	88,4	23	11,6	198	100,0	169	88,0	23	12,0	192	100,0
Fauteuils[3]	38 774	87,3	5 665	12,7	44 439	100,0	37 184	86,8	5 665	13,2	42 849	100,0
Capitale-Nationale												
Établissements	4	50,0	4	50,0	8	100,0	2	33,3	4	66,7	6	100,0
Écrans	43	79,6	11	20,4	54	100,0	30	73,2	11	26,8	41	100,0
Fauteuils[3]	10 694	86,6	1 649	13,4	12 343	100,0	7 394	81,8	1 649	18,2	9 043	100,0
Autres régions												
Établissements	31	34,8	58	65,2	89	100,0	29	33,7	57	66,3	86	100,0
Écrans	288	55,3	233	44,7	521	100,0	280	53,9	239	46,1	519	100,0
Fauteuils[3]	57 355	62,9	33 788	37,1	91 143	100,0	56 074	61,4	35 301	38,6	91 375	100,0
Québec (total)												
Établissements	48	40,7	70	59,3	118	100,0	43	38,4	69	61,6	112	100,0
Écrans	506	65,5	267	34,5	773	100,0	479	63,7	273	36,3	752	100,0
Fauteuils[3]	106 823	72,2	41 102	27,8	147 925	100,0	100 652	70,3	42 615	29,7	143 267	100,0

1. Les établissements actifs comprennent les cinémas et les ciné-parcs possédant un permis en règle de la Régie du cinéma et ayant projeté au moins un film pendant l'année de référence.
2. Elles comprennent les entreprises possédant au moins 5 établissements.
3. Ces données ne s'appliquent qu'aux cinémas, en excluant les ciné-parcs.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

2.3 L'ÉQUIPEMENT NUMÉRIQUE DES SALLES

Le remplacement de la technologie analogique, basée sur la projection de bobines 35 mm dans les salles commerciales par une nouvelle technologie utilisant des projecteurs numériques et des disques durs comme support, a eu un impact certain sur l'exploitation des films. Bien qu'elle rehausse dans plusieurs cas la qualité de l'expérience cinématographique à l'aide de la haute définition (2k ou 4k) ou sa diversité dans le cas des projections 3D, la numérisation des salles obéit surtout à des impératifs de fluidité au sein de la filière cinématographique (production, postproduction, distribution et exploitation) où l'exploitation des films demeurait le dernier bastion analogique.

Les coûts de la conversion des salles sont assumés par les exploitants selon des ententes particulières avec les distributeurs, mais le modèle de celles-ci, basé sur le paiement de redevances, est à peu près le même partout au monde. La possibilité d'adhérer à ce type d'entente est toutefois limitée dans le temps, et les exploitants ont intérêt à numériser leurs salles le plus rapidement possible pour avoir accès aux films. Dans ces conditions, il n'est pas surprenant que la numérisation du parc de salles au Québec ait été réalisée si rapidement.

En 2012, il n'y a plus que quelques salles dans une poignée de cinémas qui étaient encore équipées d'un projecteur 35 mm. Au 31 décembre 2012, 92% des établissements possédaient au moins un projecteur numérique et 97% des salles étaient équipées d'un projecteur 2k ou 4k. Au moment des premières projections en 3D en 2008, le nombre de cinémas équipés d'un projecteur numérique était marginal. En mai 2010 (premières données disponibles), 42% des cinémas avaient au moins une salle équipée d'un projecteur numérique et 14% de l'ensemble des salles avaient un tel projecteur (tableau 2.1.4).

Le processus de numérisation des salles a été un peu plus rapide dans les chaînes de cinéma que chez les cinémas indépendants. De mai 2010 à décembre 2012, la proportion de salles dotées d'un projecteur numérique est passée de 15% à 100% chez les chaînes, tandis que chez les cinémas indépendants la même proportion est passée de 11% à 92%.

Tableau 2.1.4
Cinémas et écrans équipés de projecteurs numériques[1] selon le type de propriété, Québec, au 1er mai 2010 et au 27 décembre 2012

	Mai 2010						Décembre 2012					
	Chaînes[2]		Indépendants		Total		Chaînes[2]		Indépendants		Total	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Cinémas												
Avec projecteurs numériques	32	74,4	17	23,3	49	42,2	41	100,0	53	86,9	94	92,2
Sans projecteurs numériques	11	25,6	56	76,7	67	57,8	–	–	8	13,1	8	7,8
Total nombre de cinémas	43	100,0	73	100,0	116	100,0	41	100,0	61	100,0	102	100,0
Écrans												
Avec projecteurs numériques	71	15,1	33	11,2	104	13,6	482	100,0	229	92,3	711	97,4
Sans projecteurs numériques	399	84,9	262	88,8	661	86,4	–	–	19	7,7	19	2,6
Total nombre d'écrans	470	100,0	295	100,0	765	100,0	482	100,0	248	100,0	730	100,0

1. Incluant les projecteurs de format 2K 3D, 2K, 4K 3D, 4K, Imax 3D et Imax numérique. Une salle équipée d'un projecteur numérique peut aussi posséder un projecteur d'un autre format.
2. Elles comprennent les entreprises possédant au moins 5 établissements.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Peur de l'eau
Photo : Ian Turcotte / Collection Cinémathèque québécoise

CHAPITRE 3

L'EXPLOITATION CINÉMATOGRAPHIQUE

Ce chapitre expose les principaux résultats de l'exploitation cinématographique au Québec en 2012. En premier lieu, l'exploitation globale des cinémas et des ciné-parcs est décrite à l'aide des données annuelles de projections, d'assistance et de recettes. Les résultats de l'exploitation sont également analysés sous l'angle de l'origine, du nombre, de la langue de projection et de la catégorie de classement. En second lieu sont analysés certains aspects particulièrement significatifs, notamment la composition du palmarès annuel, le taux d'occupation des salles, le prix moyen des billets et la part de marché des projections en format numérique.

3.1 _ LES RÉSULTATS D'EXPLOITATION

L'assistance et les recettes des cinémas et ciné-parcs sont en baisse pour une troisième année consécutive (tableau 3.1.1). L'assistance, qui se chiffre à 21 M, est en baisse de 5 % par rapport à 2011 et demeure inférieure à la moyenne des cinq dernières années (23 M d'entrées). Les recettes de 170 M $ diminuent de 4 % et demeurent sous la moyenne des cinq dernières années (176 M $). Cette baisse globale de la fréquentation des cinémas varie-t-elle significativement selon les régions ?

Tableau 3.1.1
Résultats d'exploitation cinématographique, Québec, 2008-2012

	Unité	2008	2009	2010	2011	2012	Variation 2011/2012	TCAM
							%	
Projections	n	962 591	955 818	949 212	930 140	931 525	0,1	–0,8
Assistance	k	22 611,3	25 440,6	23 951,3	22 251,0	21 142,6	–5,0	–1,7
Recettes	k$	161 974,1	185 830,4	184 601,9	176 882,9	170 171,6	–3,8	1,2
Prix d'entrée moyen (hors taxes)	$	7,16	7,30	7,71	7,95	8,05	1,2	3,0

1. À partir de 2010, chaque année s'étend du vendredi suivant le dernier jeudi de l'année précédente au dernier jeudi de l'année en cours.
2. Taux de croissance annuel moyen.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Les établissements des régions centrales que sont Montréal et la Capitale-Nationale réalisent à eux seuls 42% de l'assistance et 43% des recettes (tableau 3.1.2). En raison de leur poids, les résultats de ces établissements ont un grand impact sur les résultats globaux. En 2012, la région de Montréal affiche une baisse de son assistance de seulement 2%, ce qui permet d'atténuer en partie les résultats des onze régions administratives dont la diminution de l'assistance est sous la moyenne québécoise (–5%). Il faut cependant noter que la contraction de la demande touche toutes les régions (tableau 3.1.3).

Chaque année, le succès ou l'échec de quelques films vient influencer, à des degrés divers, les résultats d'exploitation des établissements cinématographiques. Cependant, considérant les baisses enregistrées au cours de 9 des 10 dernières années, il est possible de faire l'hypothèse que la baisse de l'assistance depuis le sommet de 2002 ne peut s'expliquer uniquement par la performance relativement décevante des plus gros succès. Pour preuve, en 2002,

Tableau 3.1.2
Résultats d'exploitation cinématographique selon la région administrative, Québec, 2012

	Projections		Assistance		Recettes	
	n	%	k	%	k$	%
Bas-Saint-Laurent	16 370	1,8	280,4	1,3	2 023,9	1,2
Saguenay–Lac-Saint-Jean	26 433	2,8	473,7	2,2	3 919,4	2,3
Capitale-Nationale	61 798	6,6	2 397	11,3	19 355,7	11,4
Mauricie	30 417	3,3	x	x	x	x
Estrie	42 848	4,6	878,9	4,2	5 715,0	3,4
Montréal	271 813	29,2	6 424,3	30,4	53 677,4	31,5
Outaouais	46 165	5,0	x	x	x	x
Abitibi-Témiscamingue	14 470	1,6	233,3	1,1	1 755,6	1,0
Côte-Nord	6 550	0,7	x	x	x	x
Nord-du-Québec	22	—	x	x	x	x
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	1 996	0,2	38,4	0,2	281,6	0,2
Chaudière-Appalaches	30 083	3,2	547,8	2,6	3 990,4	2,3
Laval	49 739	5,3	x	x	x	x
Lanaudière	45 571	4,9	1 063,0	5,0	8 906,5	5,2
Laurentides	76 709	8,2	1 519,3	7,2	11 950,1	7,0
Montérégie	184 825	19,8	3 660,2	17,3	29 797,0	17,5
Centre-du-Québec	25 716	2,8	x	x	x	x
Ensemble du Québec	**931 525**	**100,0**	**21 142,6**	**100,0**	**170 171,6**	**100,0**

1. Du 30 décembre 2011 au 27 décembre 2012.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

4. Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série du 1er juillet 2011). Compilation de l'Institut de la statistique du Québec (www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/division_regio/regional/re_total.htm).

Tableau 3.1.3
Assistance dans les établissements cinématographiques selon la région administrative, Québec, 2008-2012

	2008	2009	2010	2011	2012
			k		
Bas-Saint-Laurent	288,8	335,2	315,7	311,4	280,4
Saguenay–Lac-Saint-Jean	503,4	582,4	516,6	492,1	473,7
Capitale-Nationale	2 571,6	2 780,1	2 508,6	2 555,9	2 397,2
Mauricie	635,9	724,9	669,8	610,4	x
Estrie	783,5	970,8	1 014,9	948,8	878,9
Montréal	7 112,2	7 898,2	7 273,3	6 551,9	6 424,3
Outaouais	x	x	x	x	x
Abitibi-Témiscamingue	232,8	270,5	274,4	273,0	233,3
Côte-Nord	x	x	x	x	x
Nord-du-Québec	x	x	x	x	x
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	47,0	39,4	46,2	40,4	38,4
Chaudière-Appalaches	619,6	655,8	576,9	585,3	547,8
Laval	x	x	x	x	x
Lanaudière	1 193,8	1 172,8	1 244,2	1 174,6	1 063,0
Laurentides	1 578,8	1 792,2	1 701,7	1 607,1	1 519,3
Montérégie	3 832,5	4 503,6	4 225,9	3 878,4	3 660,2
Centre-du-Québec	545,6	x	x	x	x
Ensemble du Québec	**22 611,3**	**25 440,6**	**23 951,3**	**22 251,0**	**21 142,6**

1. À partir de 2010, chaque année s'étend du vendredi suivant le dernier jeudi de l'année précédente au dernier jeudi de l'année en cours.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Empire BoSSé
Photo : Véro Boncompagni / Collection Cinémathèque québécoise

l'assistance totale a été de 29 M, et les 10 films les plus vus récoltaient 28 % des entrées. En 2012, avec une assistance totale qui se situe maintenant à 21 M, l'assistance des 10 films les plus vus a tout de même représenté 28 % de ce résultat. En 2012, le film au sommet du palmarès a été vu par un peu moins de 900 000 personnes, alors que pour être dans le palmarès des 20 films les plus vus depuis 1985, il faut un minimum de 1 million d'entrées.

L'assistance et les recettes constituent la réponse de l'auditoire à l'offre cinématographique. Cette offre est mesurée à l'aide du calcul du nombre de fauteuils disponibles (cumul du nombre de fauteuils par projection dans chaque salle au cours d'une année). L'analyse du nombre de films projetés au cours d'une année constitue une autre façon de considérer l'offre cinématographique (voir section 3.3). On peut distinguer trois périodes dans l'évolution de l'offre cinématographique de 1975 à 2012. Une période de contraction (1975-1990) quand le nombre de fauteuils disponibles passe de 142 M à 88 M, suivie d'une rapide expansion (1991-2006) culminant avec 205 M de fauteuils disponibles, suivie à son tour d'un léger déclin quand les fauteuils disponibles passent de 194 M en 2007 à 185 M en 2012.

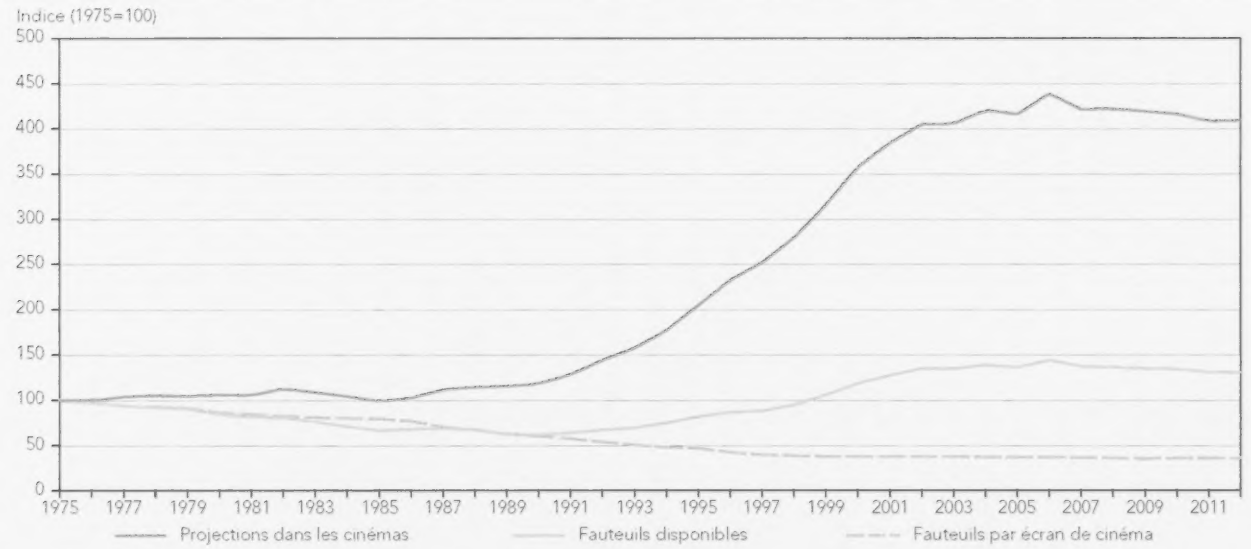
De 1975 à 1990, le nombre de projections est demeuré relativement stable, variant entre 232 000 et 266 000, mais la taille des salles s'est considérablement réduite passant de 539 à 327 fauteuils par écran, ce qui explique la chute du nombre de fauteuils disponibles. Par contre, avec l'ouverture des multiplexes à la fin des années 1980 et des mégaplexes à la fin des années 1990, le nombre de projections a connu une forte croissance pour dépasser le million en 2006 grâce à la multiplication des écrans (figure 3.1.1). Même si les salles sont de plus en plus petites, au total, le nombre de fauteuils est passé de 83 000 à 158 000 au cours de cette période. L'expansion de l'offre cinématographique entre 1990 et 2006 s'explique donc par la conjonction de l'augmentation du nombre de projections et de fauteuils qui résulte de la transformation de l'infrastructure.

À partir de 2007, on a vu que l'infrastructure commence à se contracter avec la baisse du nombre de cinémas et d'écrans. La taille des salles reste stable, mais le nombre de projections diminue, passant de 958 000 à 930 000, de même que le nombre de fauteuils qui passe de 152 000 à 143 000.

Le nombre de projections par salle est ainsi passé d'un peu moins de deux par jour au milieu des années 1970 à plus de trois à partir des années 2000. Dans un environnement où l'infrastructure est stable, un scénario possible, pour les prochaines années, serait que la variation du nombre de projections devienne en elle-même un indicateur privilégié de l'évolution de l'offre cinématographique. Toutefois, le nombre de projections est un indicateur sensible aux variations de l'assistance, le coût marginal des projections étant relativement faible. En conséquence, les exploitants pourraient être tentés d'attirer les spectateurs en multipliant les projections, mais la baisse continue des taux d'occupation marque les limites de l'élasticité des projections.

Dérapages
Photo : Alliance Vivafilm / Collection Cinémathèque québécoise

Figure 3.1.1
Indice des projections et du nombre de fauteuils par écran dans les cinémas, Québec, 1975-2012[1]



1. À partir de 2010, chaque année s'étend du vendredi suivant le dernier jeudi de l'année précédente au dernier jeudi de l'année en cours.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3.2.1
Résultats d'exploitation cinématographique selon le pays d'origine des films , Québec, 2008-2012

	Projections		Assistance		Recettes	
	n	%	n	%	$	%
2008	962 086	100,0	22 536 979	100,0	161 474 308	100,0
Canada[3]	4 949	0,5	76 713	0,3	552 405	0,3
États-Unis	756 112	78,6	17 785 904	78,9	128 451 934	79,5
France	47 607 r	4,9	1 017 370 r	4,5	6 847 580 r	4,2
Grande-Bretagne	42 615	4,4	1 132 426	5,0	8 431 582	5,2
Québec	91 428	9,5	2 159 995	9,6	14 567 587	9,0
Autres pays	19 375	2,0	364 571 r	1,6	2 623 220 r	1,6
2009	954 963 r	100,0	25 289 542 r	100,0	184 791 286 r	100,0
Canada[3]	10 678	1,1	166 105	0,7	1 183 909	0,6
États-Unis	694 561 r	72,7	18 233 433 r	72,1	135 020 828 r	73,1
France	42 949	4,5	904 120	3,6	6 360 342	3,4
Grande-Bretagne	61 635	6,5	2 095 211	8,3	15 244 875	8,2
Québec	119 409	12,5	3 283 688	13,0	22 659 723	12,3
Autres pays	25 731	2,7	606 985	2,4	4 321 609	2,3
2010	948 298	100,0	23 884 395	100,0	184 120 453	100,0
Canada[3]	3 835	0,4	56 638	0,2	407 053	0,2
États-Unis	743 308	78,4	19 233 990	80,5	150 140 655	81,5
France	43 613	4,6	816 900	3,4	5 768 479	3,1
Grande-Bretagne	37 783	4,0	884 578	3,7	6 546 764	3,6
Québec	92 606	9,8	2 291 980	9,6	16 470 372	8,9
Autres pays	27 153	2,9	600 309	2,5	4 787 130	2,6
2011	929 737 r	100,0	22 166 412	100,0	176 304 976 r	100,0
Canada[3]	1 090	0,1	13 499	0,1	118 134	0,1
États-Unis	725 207	78,0	17 095 472	77,1	137 217 120	77,8
France	39 926 r	4,3	851 144 r	3,8	6 046 680 r	3,4
Grande-Bretagne	35 929	3,9	1 317 285	5,9	11 342 635	6,4
Québec	102 077 r	11,0	2 366 557 r	10,7	17 094 056 r	9,7
Autres pays	25 508	2,7	522 455	2,4	4 486 351	2,5
2012	931 324	100,0	21 093 030	100,0	169 808 676	100,0
Canada[3]	11 641	1,2	152 351	0,7	1 433 121	0,8
États-Unis	733 442	78,8	16 629 767	78,8	135 341 542	79,7
France	68 921	7,4	1 408 693	6,7	10 348 690	6,1
Grande-Bretagne	36 224	3,9	1 265 086	6,0	10 630 634	6,3
Québec	62 735	6,7	1 229 964	5,8	8 924 254	5,3
Autres pays	18 361	2,0	407 169	1,9	3 130 435	1,8

1. Relativement aux programmes simples et à ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
2. À partir de 2010, chaque année s'étend du vendredi suivant la dernière semaine de l'année précédente au dernier jeudi de l'année en cours.
3. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3.2_ L'ORIGINE DES FILMS

Hormis les États-Unis, la place occupée par les films nationaux dans l'exploitation locale est souvent considérée comme un indicateur de la santé de l'industrie cinématographique nationale, sinon comme une justification des investissements importants qu'y consacre l'État. Au Québec, comme dans la plupart des pays occidentaux, ce sont les films états-uniens qui occupent la plus grande partie du marché. En 2012, les films états-uniens ont recueilli 79 % des projections et de l'assistance et 80 % des recettes. Ces résultats sont similaires à ceux de 2010 et 2011 (tableau 3.2.1). Malgré cela, l'année 2012 a été celle du cinéma français, avec 7 % de l'assistance, sa meilleure performance depuis 2001 grâce au succès du film *Intouchables*, 9e au palmarès de 2012. Pour la première fois depuis 1997, les films québécois doivent se contenter d'une quatrième place, derrière la Grande-Bretagne. Parmi les productions québécoises, *Omerta* (294 559 spectateurs) et *Goon : dur à cuire* (173 058 spectateurs) constituent les plus grands succès de 2012, ces deux films regroupant 38 % de l'assistance aux films québécois.

Les grands succès de 2012, essentiellement états-uniens, sont le fait de deux types de film : les films inspirés d'œuvres littéraires et les suites de séries. Ces deux types de film occupent la plupart des positions du palmarès annuel (tableau 3.6.1). Par ailleurs, les films états-uniens récoltent une part plus grande des recettes que de l'assistance, car les billets des films états-uniens coûtent plus cher (8,14 $ en moyenne) que les billets des films d'autres origines, notamment ceux des films québécois (7,26 $ en moyenne). Cet écart est attribuable en bonne partie aux films en 3D, dont le prix d'entrée est de 10,20 $ en moyenne. La part états-unienne de l'assistance à ces films est de 94 %.

5. Hormis les films de « soupe populaire ».
6. Le nombre de copies par film a été analysé dans le tome 2 de la publication *Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante 2011*.

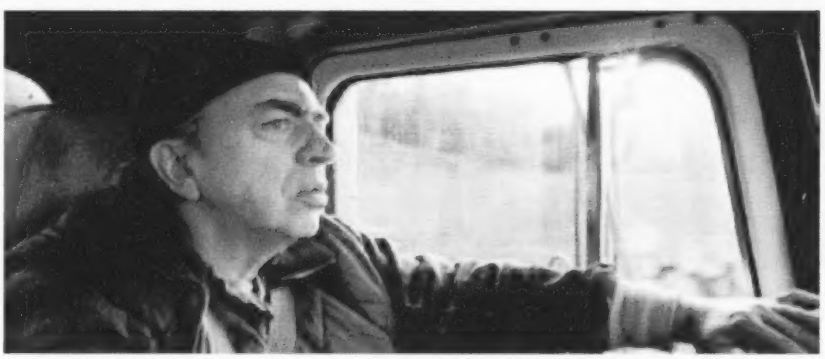
3.3_LE NOMBRE DE FILMS

Outre le nombre de fauteuils disponibles, le nombre[7] de films projetés durant l'année est un autre indicateur de l'offre cinématographique. En 2012, 818 films ont été présentés dans les salles de cinéma et ciné-parcs au Québec, en hausse par rapport aux 574 films de 2011 (tableau 3.3.1). Depuis 1985, il y avait eu une tendance à la baisse du nombre de films présentés par année, jusqu'à une certaine stabilisation autour de 600 au début des années 2000. Le résultat de 2012 est donc surprenant par rapport aux années antérieures, mais peut s'expliquer par la croissance du nombre de films présentés dans les établissements de type répertoire (Cinéma du parc, Centre du cinéma parallèle et Cinéma Le Clap).

Cette croissance du nombre films en 2012 est observée, peu importe l'origine des films. La répartition des films selon l'origine reste similaire à celle des années antérieures. Toutefois, la part des films des États-Unis, particulièrement basse en 2009 avec 43%, est passée à 50% en 2012.

La répartition du nombre de films projetés selon leur origine illustre la diversité de l'offre, mais elle ne précise pas l'intensité de cette diversité, car un même film peut être diffusé dans un grand nombre de cinémas (à l'aide de copies multiples) ou, au contraire, être diffusé une seule fois dans un cinéma. Par exemple, les films états-uniens[8] affichent un nombre de copies beaucoup plus élevé que les films de toute autre provenance[9]. Cela explique en partie l'écart important entre la part états-unienne du nombre de films (50%) et sa part de l'assistance (79%). Les films français comptent, quant à eux, 14% des films diffusés, mais réalisent seulement 7% de l'assistance. Dans le cas des films québécois, leur part des films diffusés se maintient à 12% en 2012, mais leur part de l'assistance baisse à 6%. Ce résultat tranche avec le lien assez fort qui semble exister entre le nombre de films québécois diffusés chaque année et la part de l'assistance totale que retiennent ces films (figure 4.2.1).

Les films présentés chaque année sont principalement des nouveautés[10], soit 57% des films projetés en 2012 (tableau 3.3.2). Le nombre de nouveautés états-uniennes a crû de seulement 2% par rapport à 2011, tandis que celui de l'ensemble des autres origines augmentait de 35%. La part de nouveautés des films américains passe ainsi de 68% à 47%. Dans le cas des productions québécoises, deux films sur trois (69%) constituent des nouveautés. Avec 69 nouveautés projetées dans les salles du Québec en 2012, le cinéma québécois atteint un nouveau sommet, ce qui illustre sa vitalité, malgré la baisse de sa part de l'assistance.



Camion
Photo : K-Films Amérique / Collection Cinémathèque québécoise

7. Les grandes chaînes comprennent les entreprises possédant 100 écrans ou plus.
8. Hormis les films de sexualité explicite.
9. On retrouve une analyse plus élaborée de la répartition du nombre de copies par film dans le tome 2 de *Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante 2011*.
10. Un film est considéré comme une nouveauté au cours de l'année de référence si sa première projection publique a eu lieu au cours de l'année de référence. Il peut s'agir d'une nouvelle version d'un film ayant été projeté pour la première fois au cours d'une année antérieure.

Tableau 3.3.1
Nombre de films[1] diffusés dans les établissements cinématographiques selon le pays d'origine des films , Québec, 2008-2012

	2008		2009		2010		2011		2012	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Canada[4]	32	5,2	31	4,9	29	4,6	13	2,3	27	3,3
États-Unis	291	46,9	272	42,7	294	46,9	279	48,6	409	50,0
France	90	14,5	92	14,4	101	16,1	91	15,9	118	14,4
Grande-Bretagne	48	7,7	38	6,0	35	5,6	29	5,1	51	6,2
Québec	60	9,7	89	14,0	73	11,6	72	12,5	100	12,2
Autres pays	99	16,0	115	18,1	95	15,2	90	15,7	113	13,8
Total	**620**	**100,0**	**637**	**100,0**	**627**	**100,0**	**574**	**100,0**	**818**	**100,0**

1. Les films de « exploitation » sont exclus du présent tableau. Le genre « exploitation » désigne les films dont la caractéristique dominante est de montrer des activités sexuelles de manière explicite.
2. Relativement aux programmes simples et à ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
3. À partir de 2010, chaque année s'étend du vendredi suivant le dernier jeudi de l'année précédente au dernier jeudi de l'année en cours.
4. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3.3.2
Nombre de nouveautés[1] diffusées dans les établissements cinématographiques selon le pays d'origine des films [2], Québec, 2010-2012[3]

	2010			2011			2012		
	Tous	Nouveautés	Part	Tous	Nouveautés	Part	Tous	Nouveautés	Part
	n		%	n		%	n		%
Canada[5]	29	20	69,0	13	12	92,3	27	20	74,1
États-Unis	294	166	56,5	279	190	68,1	409	194	47,4
France	101	68	67,3	91	57	62,6	118	79	66,9
Grande-Bretagne	35	17	48,6	29	17	58,6	51	30	58,8
Québec	73	48	65,8	72	53	73,6	100	69	69,0
Autres pays	95	69	72,6	90	63	70,0	113	74	65,5
Total	**627**	**388**	**61,9**	**574**	**392**	**68,3**	**818**	**466**	**57,0**

1. Un film est considéré comme une nouveauté au cours de l'année de référence si sa première projection publique a eu lieu au cours de l'année de référence.
2. Les films de « exploitation » sont exclus du présent tableau. Le genre « exploitation » désigne les films dont la caractéristique dominante est de montrer des activités sexuelles de manière explicite.
3. Relativement aux programmes simples et à ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
4. À partir de 2010, chaque année s'étend du vendredi suivant le dernier jeudi de l'année précédente au dernier jeudi de l'année en cours.
5. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3.4_LA LANGUE DES FILMS

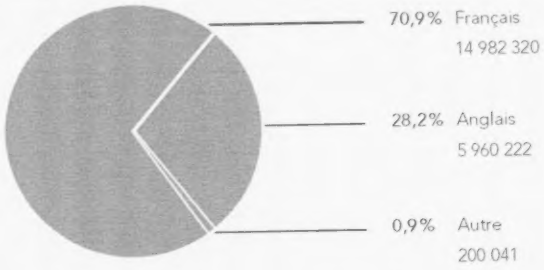
L'assistance aux films en langue française représente, en 2012, 71% de toute l'assistance (74% en 2011). Ce résultat, le plus faible depuis celui de 2004 (69%), s'explique en grande partie par la chute de l'assistance aux films québécois, dont la très forte majorité est de langue française. Les films projetés en anglais récoltent 28% de l'assistance, tandis que les films dans une autre langue que le français ou l'anglais en recueillent moins de 1% (figure 3.4.1).

Depuis le milieu des années 1970, la part de l'assistance aux films en français a connu d'importantes variations. En 1975, cette part était de 70% avant de commencer à fondre à partir du début des années 1980, pour atteindre un plancher de 51 % en 1987 (figure 3.4.2). Les années 1990 ont vu cette part progressivement reprendre le terrain perdu, pour atteindre le sommet de 74% en 2005 et se maintenir au-dessus de 70% depuis.

La part des projections en français se maintient depuis 1986 toujours légèrement au-dessus de celle de l'assistance en français. En 2012, 73% des projections étaient en français. L'origine des films influence leur part de projections en français. Cette part était de 96% pour les films québécois et de 90% pour les films français, tandis que 71% des projections de films états-uniens et 62% des projections britanniques étaient en français. Les films d'une autre origine ont été projetés en français dans 38% des cas (tableau 3.4.2).

Dans la région administrative de Montréal, l'assistance des films projetés en français représente 36% de l'assistance totale. Cette part est de 94% dans la région de la Capitale-Nationale et de 84% dans les autres régions du Québec (figure 3.4.3). Le poids de l'assistance en français dans chacune de ces régions est relativement stable depuis 1995.

Figure 3.4.1
Assistance des établissements cinématographiques selon la langue de projection des films, Québec, 2012[1]



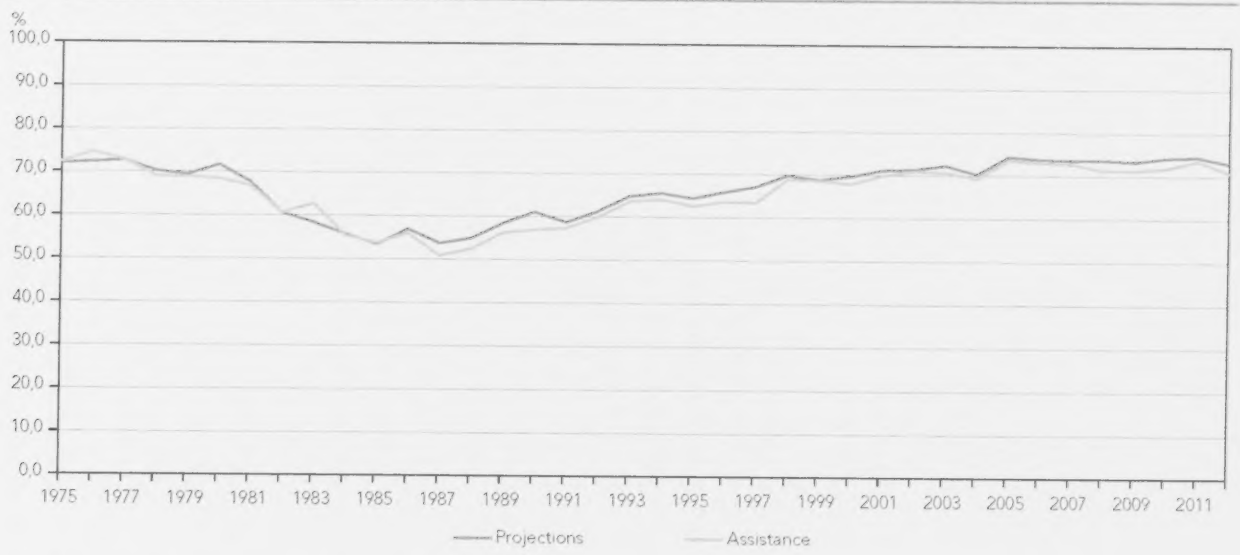
1. Du 30 décembre 2011 au 27 décembre 2012.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3.4.1
Résultats d'exploitation des établissements cinématographiques selon la langue de projection des films, Québec, 2010-2012[1]

	Unité	2010		2011		2012	
		n	%	n	%	n	%
Projections	n	949 212	100,0	930 140	100,0	931 525	100,0
Français	n	705 001	74,3	692 857	74,5	680 240	73,0
Autre que français	n	244 211	25,7	237 283	25,5	251 285	27,0
Assistance	k	23 951,3	100,0	22 251,0	100,0	21 142,6	100,0
Français	k	17 217,9	71,9	16 389,2	73,7	14 982,3	70,9
Autre que français	k	6 733,5	28,1	5 861,8	26,3	6 160,3	29,1
Recettes	k$	184 601,9	100,0	176 882,9	100,0	170 171,6	100,0
Français	k$	127 992,1	69,3	127 632,9	72,2	118 166,1	69,4
Autre que français	k$	56 609,8	30,7	49 250,0	27,8	52 005,6	30,6
Prix d'entrée moyen[2]	$	7,71	...	7,95	...	8,05	...
Français	$	7,43	...	7,79	...	7,89	...
Autre que français	$	8,41	...	8,40	...	8,44	...

1. À partir de 2010, chaque année s'étend du vendredi suivant le dernier jeudi de l'année précédente au dernier jeudi de l'année en cours.
2. Prix moyen avant taxes.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 3.4.2
Part de marché des projections et de l'assistance des films de langue française dans les établissements cinématographiques, Québec, 1975-2012



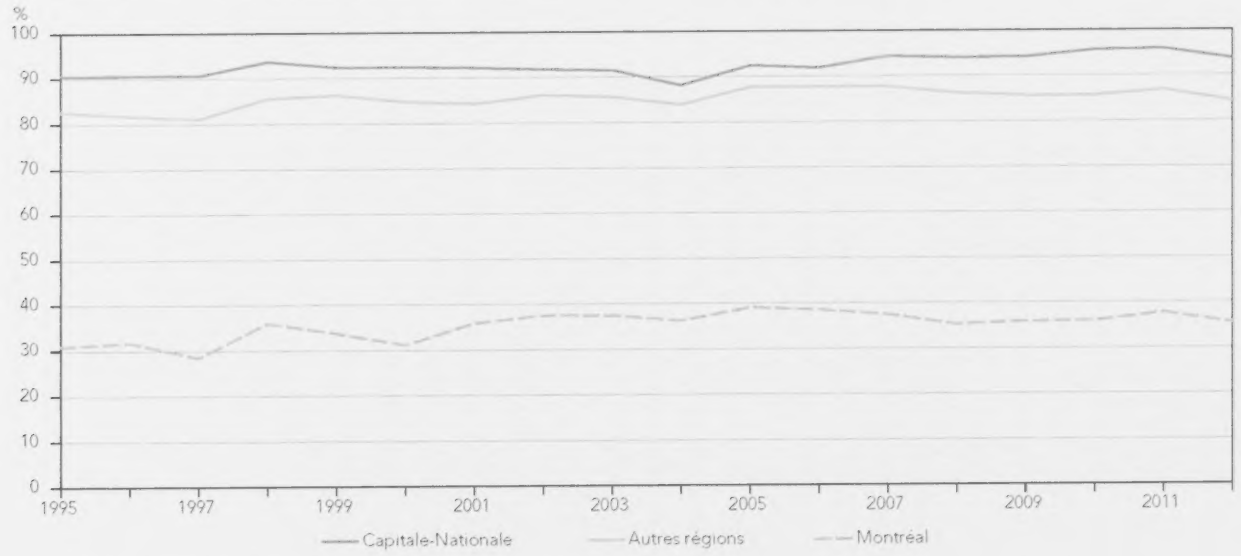
1. À partir de 2010, chaque année s'étend du vendredi suivant le dernier jeudi de l'année précédente au dernier jeudi de l'année en cours.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3.4.2
Projections selon le pays d'origine et la langue de projection des films , Québec, 2008-2012

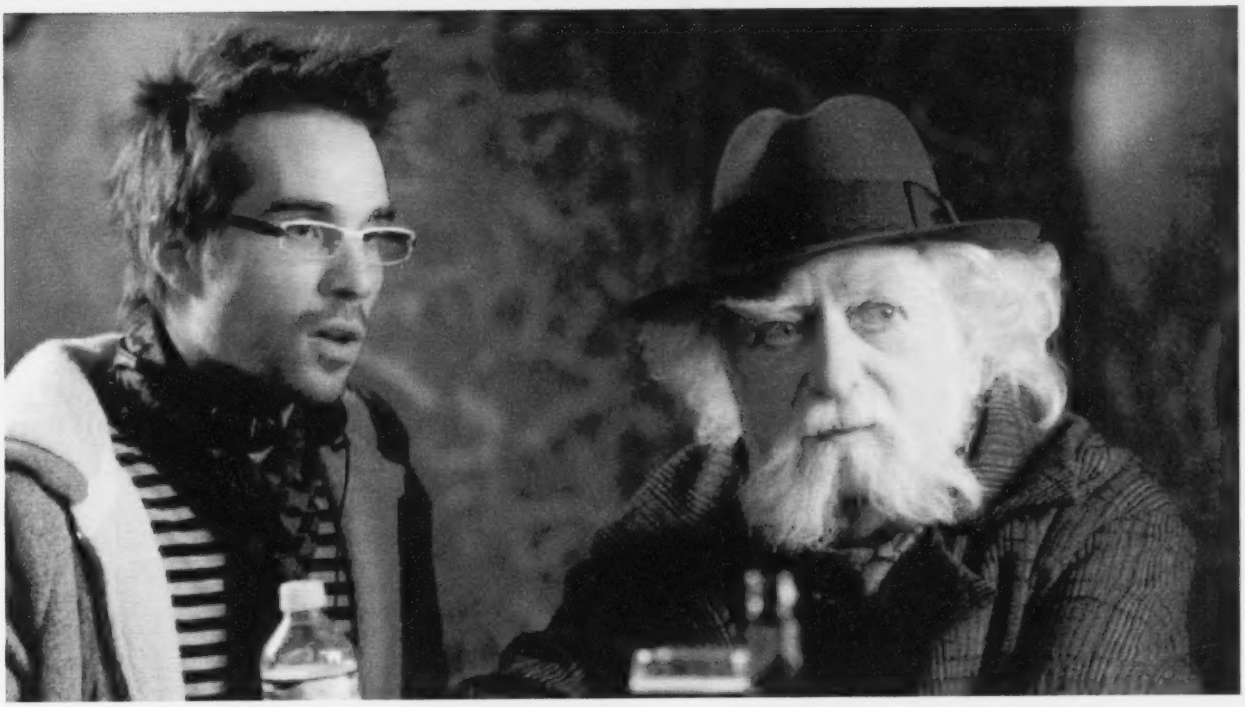
	2008		2009		2010		2011		2012	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Canada[3]	4 949	0,5	10 678	1,1	3 835	0,4	1 090	0,1	11 641	1,2
Langue française	1 661	33,6	6 496	60,8	2 154	56,2	263	24,1	7 510	64,5
Autres langues	3 288	66,4	4 182	39,2	1 681	43,8	827	75,9	4 131	35,5
États-Unis	756 112	78,6	694 561 r	72,7	743 308	78,4	725 207	78,0	733 442	78,8
Langue française	538 120	71,2	476 445	68,6	527 134	70,9	515 847	71,1	520 901	71,0
Autres langues	217 992	28,8	218 116 r	31,4	216 174	29,1	209 360	28,9	212 541	29,0
France	47 607	4,9	42 949	4,5	43 613	4,6	39 926 r	4,3	68 921	7,4
Langue française	44 333	93,1	39 560	92,1	39 183	89,8	37 483 r	93,9	61 875	89,8
Autres langues	3 274	6,9	3 389	7,9	4 430	10,2	2 443	6,1	7 046	10,2
Grande-Bretagne	42 615	4,4	61 635	6,5	37 783	4,0	35 929	3,9	36 224	3,9
Langue française	24 825	58,3	41 911	68,0	27 736	73,4	23 212	64,6	22 555	62,3
Autres langues	17 790	41,7	19 724	32,0	10 047	26,6	12 717	35,4	13 669	37,7
Québec	91 428	9,5	119 409	12,5	92 606	9,8	102 077 r	11,0	62 735	6,7
Langue française	90 392	98,9	118 204	99,0	91 043	98,3	100 478 r	98,4	60 149	95,9
Autres langues	1 036	1,1	1 205	1,0	1 563	1,7	1 599	1,6	2 586	4,1
Autres pays	19 375	2,0	25 731	2,7	27 153	2,9	25 508	2,7	18 361	2,0
Langue française	9 749	50,3	17 956	69,8	16 879	62,2	15 186	59,5	7 049	38,4
Autres langues	9 626	49,7	7 775	30,2	10 274	37,8	10 322	40,5	11 312	61,6
Total	**962 086**	**100,0**	**954 963** r	**100,0**	**948 298**	**100,0**	**929 737** r	**100,0**	**931 324**	**100,0**
Langue française	**709 080**	**73,7**	**700 572**	**73,4**	**704 129**	**74,3**	**692 469** r	**74,5**	**680 039**	**73,0**
Autres langues	**253 006**	**26,3**	**254 391** r	**26,6**	**244 169**	**25,7**	**237 268**	**25,5**	**251 285**	**27,0**

1. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
2. À partir de 2010, chaque année s'étend du vendredi suivant le dernier jeudi de l'année précédente au dernier jeudi de l'année en cours.
3. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 3.4.3
Part de marché de l'assistance des films de langue française dans les établissements cinématographiques selon la région administrative, Québec, 1995-2012



1. À partir de 2010, chaque année s'étend du vendredi suivant le dernier jeudi de l'année précédente au dernier jeudi de l'année en cours.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.



Mars et Avril
Photo : Yanick MacDonald / Collection Cinémathèque québécoise

3.5_LE CLASSEMENT DES FILMS

Le classement des films en fonction des groupes d'âge établit certaines contraintes à leur diffusion. L'analyse des données d'exploitation en fonction du classement permet de voir comment l'offre et la demande cinématographique ont évolué malgré ces contraintes. En 2012, 72 % des films diffusés étaient destinés au grand public (visa général), en hausse par rapport à 2011 (68 %) et loin devant les films classés 13 ans et plus (25 % des films), les films classés 16 ans et plus (2 % des films) et les films de 18 ans et plus (2 %) (tableau 3.5.1). La tendance des dernières années semble indiquer que la part des films classés 13 ans et plus continue à s'effriter (33 % en 2008 et 25 % en 2012) au profit des films ayant un visa général. Cela semble s'inscrire dans une stratégie d'élargissement du public en offrant un produit accessible à toute la famille.

Avec plus des deux tiers des films, ceux-ci récoltent 65 % de l'assistance en 2012, en baisse par rapport à 2011 (76 %) et 2010 (80 %). Cette baisse s'explique par le succès de certains films (*007 Skyfall*, *Mission impossible : protocole fantôme*), qui ont contribué à faire augmenter la part de l'assistance pour les films classés 13 ans et plus à 34 % (24 % en 2011) (tableau 3.5.2).

Les résultats des deux dernières années ne viennent cependant pas changer la tendance observée depuis le milieu des années 1970, soit une hausse de la part de l'assistance pour les films grand public. Cette part tournait autour de 40 % à la fin des années 1970, alors qu'elle atteint près de 70 % en 2012. La reprise de la croissance de la part de marché des films grand public à la fin des années 2000 s'explique par le succès des films d'animation à partir de 2008. En effet, trois des dix films les plus populaires de 2008, 2010, 2011 et 2012 sont des films d'animation, alors qu'on en compte un seul film au cours des années 2002 à 2006.

Tableau 3.5.1
Nombre de films[1] diffusés dans les établissements cinématographiques selon la catégorie de classement, Québec, 2008-2012

	2008		2009		2010		2011		2012	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Visa général	384	61,9	423	66,4	431	68,7	391	68,1	587	71,8
13 ans et plus	203	32,7	185	29,0	165	26,3	162	28,2	201	24,6
16 ans et plus	22	3,5	18	2,8	19	3,0	13	2,3	17	2,1
18 ans et plus[3]	11	1,8	11	1,7	12	1,9	8	1,4	13	1,6
Total	**620**	**100,0**	**637**	**100,0**	**627**	**100,0**	**574**	**100,0**	**818**	**100,0**

1. Les films de « exploitation » sont exclus du présent tableau. La genre « exploitation » désigne les films dont le caractéristique dominante est de montrer des activités sexuelles de manière explicite.
2. À partir de 2010, chaque année s'étend du vendredi suivant le dernier jeudi de l'année précédente au dernier jeudi de l'année en cours.
3. Catégorie de classement réservée aux cinémas.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

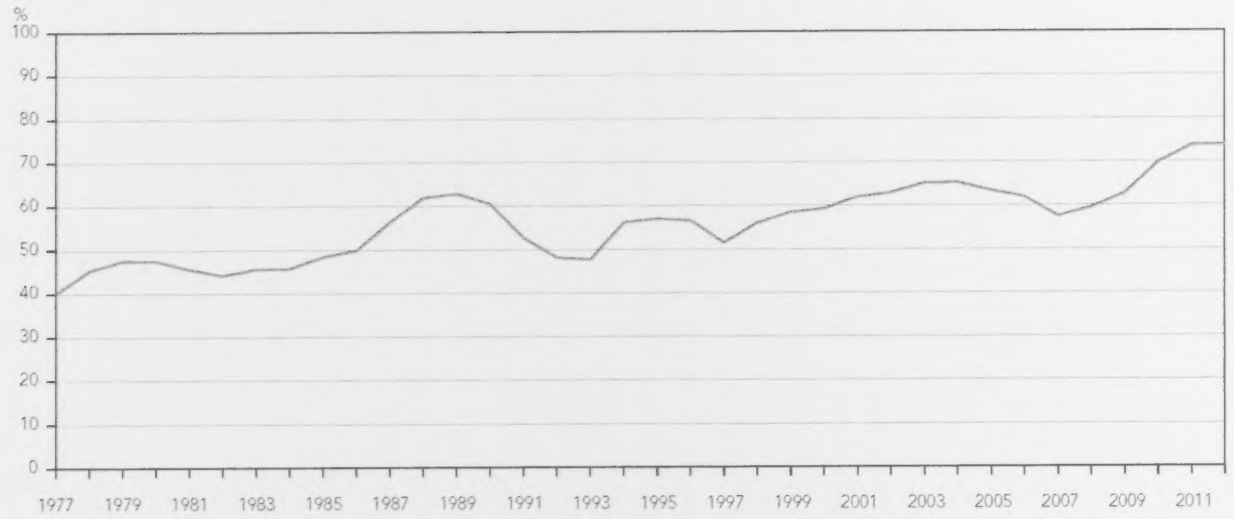
Tableau 3.5.2
Assistance dans les établissements cinématographiques selon la catégorie de classement des films, Québec, 2008-2012

	2008		2009		2010		2011		2012	
	k	%	k	%	k	%	k	%	k	%
Visa général	14 273,9	63,1	16 746,9	65,8	19 155,2	80,0	16 858,4	75,8	13 653,3	64,6
13 ans et plus	7 602,6	33,6	8 235,4	32,4	4 201,6	17,5	5 256,3	23,6	7 273,0	34,4
16 ans et plus	690,4	3,1	410,9	1,6	556,1	2,3	98,4	0,4	181,4	0,9
18 ans et plus[2]	44,4	0,2	47,4	0,2	38,5	0,2	38,0	0,2	34,9	0,2
Total	**22 611,3**	**100,0**	**25 440,6**	**100,0**	**23 951,3**	**100,0**	**22 251,0**	**100,0**	**21 142,6**	**100,0**

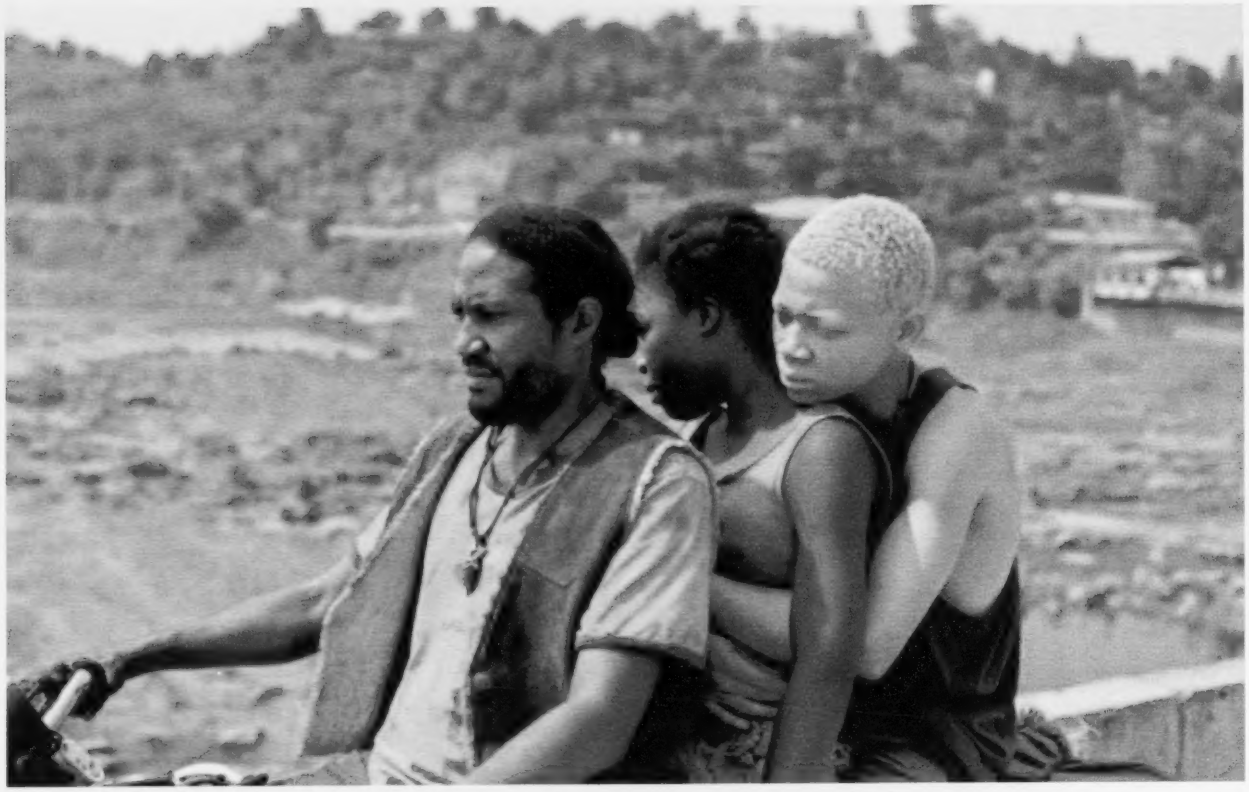
1. À partir de 2010, chaque année s'étend du vendredi suivant le dernier jeudi de l'année précédente au dernier jeudi de l'année en cours.
2. Catégorie de classement réservée aux cinémas.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 3.5.1
Part de marché de l'assistance des films classés « visa général », Québec, 1977-2012



1. Moyenne mobile sur trois ans.
2. À partir de 2010, chaque année s'étend du vendredi suivant le dernier jeudi de l'année précédente au dernier jeudi de l'année en cours.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.



Rebelle
Photo : Yan Turcotte / Collection Cinémathèque québécoise

3.6_LE PALMARÈS

Les 20 films les plus populaires en 2012 comportent certaines caractéristiques communes. Plusieurs ont la même provenance, le même format d'exploitation et sont des suites de série ou inspirés d'une œuvre littéraire (tableau 3.6.1).

Premièrement, le palmarès de 2012 reflète bien la domination des films états-uniens, ceux-ci récoltant 16 des 20 premiers rangs. Ensuite, le palmarès 2012 compte neuf films exploités en format 3D (10 en 2011). Enfin, les 10 films les plus populaires, à l'exception du film *Intouchables*, sont soit inspirés d'une œuvre littéraire, soit la suite d'une série à succès. À noter que depuis le succès d'*Avatar* en 2009, aucun film n'a réussi à se faufiler dans le palmarès cumulatif (1985-2012) des 20 films ayant attiré le plus de spectateurs (tableau 3.6.2).

Pee Wee 3d
Photo : Films Seville / Collection Cinémathèque québécoise

Tableau 3.6.1
Palmarès[1] des films[2] diffusés dans les établissements cinématographiques, Québec, 2012[3]

Rang	Titre du film	Pays	Projections	Assistance	Recettes
			n		$
1	007 Skyfall	Grande-Bretagne	15 989	887 081	7 638 254
2	Marvel les Avengers – Le film – 3D	États-Unis	22 140	867 276	8 277 741
3	L'ascension du chevalier noir	États-Unis	19 353	797 897	7 008 747
4	Hunger Games : Le film	États-Unis	19 015	631 519	4 890 415
5	La saga twilight révélation : Partie 2	États-Unis	15 264	623 602	4 858 891
6	L'ère de glace : La dérive des continents	États-Unis	21 594	493 362	4 031 844
7	L'extraordinaire Spider-Man	États-Unis	16 478	459 219	4 228 951
8	Les aventures de Tintin	États-Unis	13 363	397 473	3 660 620
9	Intouchables	France	11 668	380 450	2 766 276
10	Madagascar 3 – Bons baisers d'Europe - 3D	États-Unis	16 232	363 660	2 956 945
11	Mission impossible – protocole fantôme	États-Unis	9 568	316 890	2 551 641
12	Le Hobbit – Un voyage inattendu	États-Unis	7 002	316 154	3 113 186
13	Ted	États-Unis	11 378	312 322	2 377 278
14	Folies de graduation : La réunion	États-Unis	8 959	310 225	2 400 395
15	Hommes en noir 3	États-Unis	12 950	306 142	2 769 273
16	Hôtel Transylvanie	États-Unis	13 952	305 544	2 462 459
17	**Omertà**	**Québec**	**11 510**	**294 559**	**2 118 221**
18	Les sacrifiés 2	États-Unis	12 634	289 381	2 265 207
19	Le Lorax	États-Unis	11 720	273 181	2 261 214
20	L'enlèvement 2	France	11 838	272 791	2 163 438

1. Le palmarès inclut les données d'exploitation de 2012 uniquement. Les résultats globaux par titre sont disponibles dans la Banque de données Léo-Ernest-Ouimet accessible sur le site de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec.
2. Le palmarès est présenté en ordre décroissant de l'avant-dernière.
3. Films présentés en programme simple seulement.
4. Du 30 décembre 2011 au 27 décembre 2012.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3.6.2
Palmarès[1] des films diffusés dans les établissements cinématographiques, Québec, 1985 à 2012

Rang	Titre du film	Année[2]	Pays	Projections	Assistance	Recettes
				n		$
1	Titanic	1997	États-Unis	32 530	3 385 521	18 185 292
2	Avatar	2009	États-Unis	26 163	1 791 001	17 070 532
3	Harry Potter à l'école des sorciers	2001	États-Unis	27 212	1 619 895	9 296 165
4	Le seigneur des anneaux – La communauté de l'anneau	2001	États-Unis	18 292	1 528 814	9 547 443
5	Spider-Man	2002	États-Unis	25 651	1 506 653	9 392 205
6	Star Wars épisode 1 : La menace fantôme	1999	États-Unis	31 976	1 414 477	8 319 616
7	Le seigneur des anneaux : Le retour du roi	2003	États-Unis	20 518	1 407 929	8 887 986
8	Le seigneur des anneaux – Les deux tours	2002	États-Unis	16 585	1 355 269	8 426 880
9	**Séraphin – Un homme et son péché**	**2002**	**Québec**	**22 528**	**1 341 602**	**8 121 715**
10	Harry Potter et la chambre des secrets	2002	États-Unis	19 819	1 339 748	7 725 957
11	**Bon Cop Bad Cop**	**2006**	**Québec**	**29 505**	**1 320 394**	**8 973 867**
12	**De père en flic**	**2009**	**Québec**	**25 990**	**1 242 378**	**8 814 367**
13	Le parc jurassique	1993	États-Unis	16 093	1 198 556	6 118 239
14	Spider-Man 2	2004	États-Unis	22 098	1 198 313	7 538 317
15	**La grande séduction**	**2003**	**Québec**	**25 293**	**1 197 943**	**7 265 971**
16	Harry Potter et la coupe de feu	2005	États-Unis	17 385	1 131 680	7 391 371
17	**Les Boys**	**1997**	**Québec**	**16 809**	**1 125 182**	**6 101 639**
18	Shrek 2	2004	États-Unis	26 276	1 121 866	6 711 431
19	**Les Boys 2**	**1998**	**Québec**	**15 144**	**1 039 578**	**5 425 318**
20	Da Vinci Code	2006	États-Unis	22 436	1 018 660	7 153 710

1. Le palmarès est présenté en ordre décroissant de l'assistance.
2. Films présentés en programme simple seulement.
3. Du 1er janvier 1985 au 27 décembre 2012.
4. Année de la première projection en salle au Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3.7_ LE TAUX D'OCCUPATION

Le taux d'occupation des cinémas est un indicateur de l'adéquation entre l'offre et la demande cinématographique. Il met en relation une mesure de l'offre, soit le nombre de fauteuils disponibles (nombre de fauteuils d'une salle multiplié par le nombre de projections dans cette salle), et une mesure de la demande, soit le nombre de billets vendus pour ces projections (assistance). D'une manière générale, plus le taux d'occupation est élevé, plus l'adéquation entre l'offre et la demande est forte.

Le taux d'occupation des cinémas, qui était à 13,0 % en 2009, est en baisse pour une troisième année consécutive en 2012 en reculant à 11,2 % (tableau 3.7.1). Les régions où le taux d'occupation a le plus reculé en points de pourcentage sont celles du Saguenay–Lac-Saint-Jean et de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, passant respectivement de 14,4 % à 11,9 % et de 17,4 % à 14,9 %. La région de la Capitale-Nationale est la seule à afficher une progression de son taux d'occupation, celui-ci passant de 17,0 % à 17,9 %.

Le taux d'occupation demeure plus élevé pour les projections en français, les films destinés au grand public et les films venant de Grande-Bretagne, de France et du Québec (tableau 3.7.2). Malgré une troisième année à la baisse, le taux d'occupation des films québécois (12,0 %) demeure supérieur au taux d'occupation global (11,2 %). Autre élément à signaler, le taux d'occupation particulièrement élevé (15,9 %) des films en provenance de Grande-Bretagne en 2012, lequel est attribuable en bonne partie au succès de *007 Skyfall*.

La mise en relation du taux d'occupation des cinémas avec celle des fauteuils disponibles (l'offre) et de l'assistance (demande) permet de comprendre pourquoi ce taux a évolué ainsi depuis 1975 (figure 3.7.1). Par rapport aux années précédentes, le taux d'occupation augmente d'un cran

de 1978 à 1983, en raison d'une baisse du nombre de fauteuils disponibles (causée par la diminution du nombre d'écrans) plus rapide que celle de l'assistance. Le taux d'occupation a ensuite crû plus rapidement de 1985 à 1998, passant de 13,0 % à 18,8 %. Cette évolution s'explique par une croissance plus rapide de l'assistance que du nombre de fauteuils disponibles. L'assistance dans les cinémas a amorcé sa croissance en 1986, mais il a fallu attendre 1991 pour que le nombre de fauteuils disponibles se redresse et se mette à augmenter régulièrement, à mesure que les petits cinémas étaient remplacés par des multiplexes (8 à 15 salles). Avec l'ouverture des premiers mégaplexes (16 salles et plus), la croissance du nombre de fauteuils disponibles a dépassé celle de l'assistance, ce qui a eu pour effet d'initier une tendance à la baisse du taux d'occupation, tendance qui se poursuit encore aujourd'hui. En effet, bien que le nombre de fauteuils disponibles soit en légère baisse depuis 2007, la chute constante de l'assistance depuis 2003 (sauf en 2009) vient tirer le taux d'occupation à la baisse, ramenant ce dernier sous son niveau de 1985 à partir de 2006 (tableau 3.7.3).

Tableau 3.7.1
Taux d'occupation des cinémas selon la région administrative, Québec, 2008-2012

	2008	2009	2010	2011	2012
			%		
Bas-Saint-Laurent	11,6	13,8	13,8	13,8	12,3
Saguenay–Lac-Saint-Jean	13,3	16,5	15,5	14,4	11,9
Capitale-Nationale	14,7	16,1	14,8	17,0	17,9
Mauricie	11,6	13,7	12,9	11,7	10,7
Estrie	11,6	13,9	14,8	14,0	13,4
Montréal	11,3	12,5	11,9	10,7	10,5
Outaouais	8,7	10,0	9,9	10,4	9,7
Abitibi-Témiscamingue	11,5	13,5	13,3	13,5	12,4
Côte-Nord	10,2	16,9	15,7	17,0	16,7
Nord-du-Québec	14,6	15,9	20,3	18,5	24,1
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	11,8	12,2	13,2	17,4	14,9
Chaudière-Appalaches	12,8	14,3	12,9	13,2	12,6
Laval	11,6	13,6	13,6	12,6	12,2
Lanaudière	10,5	11,2	10,3	9,8	9,6
Laurentides	10,3	11,4	10,5	9,6	8,4
Montérégie	11,2	13,3	12,2	11,5	10,8
Centre-du-Québec	10,0	11,7	11,6	11,1	10,6
Ensemble du Québec	**11,4**	**13,0**	**12,3**	**11,7**	**11,2**

1. À partir de 2010, chaque année s'étend du vendredi suivant le dernier jeudi de l'année précédente au dernier jeudi de l'année en cours.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

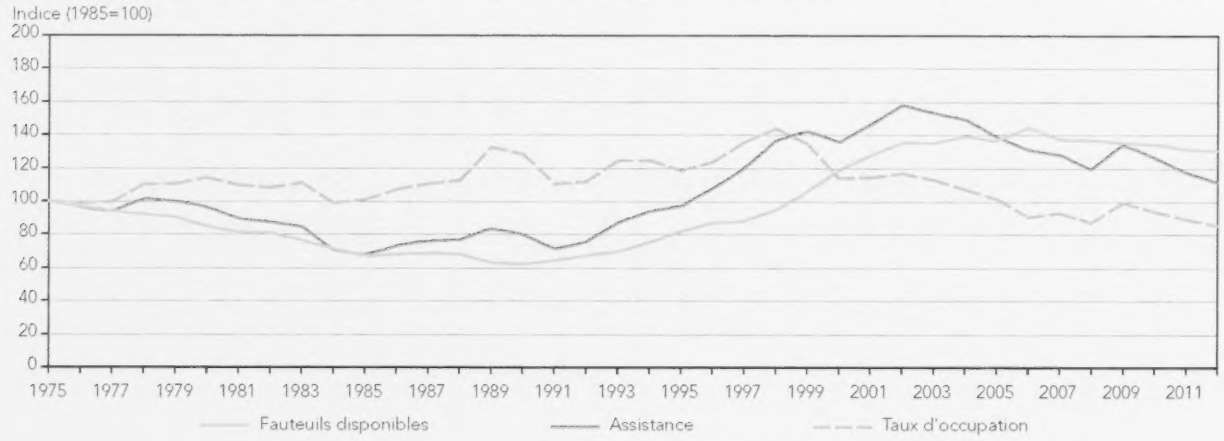
Tableau 3.7.2
Taux d'occupation des cinémas selon la langue, la catégorie de classement et le pays d'origine des films, Québec, 2008-2012

	2008	2009	2010	2011	2012
			%		
Langue					
Français	11,6	13,3	12,5	12,2	11,5
Autre que français	10,9	12,3	11,8	10,5	10,5
Catégorie					
Visa général	11,6	13,5	12,9	12,1	11,3
13 ans et plus	11,2	12,3	10,6	10,7	11,0
16 ans et plus	9,8	9,0	9,0	5,6	8,7
18 ans et plus	10,6	11,5	10,4	10,3	9,4
Origine					
Canada[2]	9,8	7,9	8,3	7,2	5,9
États-Unis	11,1	12,4	12,2	11,1	10,8
France	12,8	12,9	11,9	13,5	12,4
Grande-Bretagne	13,3	16,5	11,4	17,4	15,9
Québec	12,6	14,6	14,1	13,8	12,0
Autres pays	10,6	13,6	12,2	10,2	13,6
Taux d'occupation des cinémas	**11,4**	**13,0**	**12,3**	**11,7**	**11,2**

1. À partir de 2010, chaque année s'étend du vendredi suivant le dernier jeudi de l'année précédente au dernier jeudi de l'année en cours.
2. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 3.7.1
Évolution de certains indices de l'exploitation des cinémas, Québec, 1985-2012



1. À partir de 2010, chaque année s'étend du vendredi suivant le dernier jeudi de l'année précédente au dernier jeudi de l'année en cours.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3.7.3
Évolution du nombre de projections, de l'assistance, du nombre de fauteuils disponibles et du taux d'occupation des cinémas, Québec, 1985-2012[1]

Année	Projections	Assistance	Fauteuils disponibles	Taux d'occupation
	n		k	%
1985	225 121	12 510,7	94 638,1	13,2
1986	232 644	13 557,5	96 792,3	14,0
1987	254 745	14 119,9	97 534,1	14,5
1988	260 447	14 186,3	96 348,4	14,7
1989	262 320	15 490,7	89 374,2	17,3
1990	268 932	14 779,0	88 094,2	16,8
1991	292 128	13 179,8	91 235,3	14,4
1992	328 537	13 990,7	95 613,0	14,6
1993	357 931	16 101,8	98 949,8	16,3
1994	401 992	17 379,4	106 615,4	16,3
1995	465 931	17 979,2	115 924,3	15,5
1996	529 811	19 928,0	123 277,4	16,2
1997	572 517	22 176,8	125 031,3	17,7
1998	635 343	25 271,0	134 280,5	18,8
1999	718 500	26 397,8	149 933,7	17,6
2000	811 942	25 084,5	168 280,4	14,9
2001	874 444	27 077,5	180 804,4	15,0
2002	919 446	29 235,9	191 449,4	15,3
2003	921 211	28 344,0	191 599,6	14,8
2004	956 379	27 621,6	196 921,2	14,0
2005	944 977	25 691,5	193 386,1	13,3
2006	996 889	24 263,4	204 770,7	11,8
2007	957 663	23 659,4	194 352,7	12,2
2008	959 072	22 103,2	193 587,1	11,4
2009	952 677	24 881,0	191 465,8	13,0
2010	946 050	23 373,9	190 310,0	12,3
2011	927 800 r	21 731,0 r	185 985,1	11,7
2012	929 722	20 657,4	185 024,7	11,2

1. À partir de 2010, chaque année s'étend du vendredi suivant le dernier jeudi de l'année précédente au dernier jeudi de l'année en cours.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3.8_ LE PRIX DU BILLET

Le prix moyen du billet peut être vu comme une mesure de l'accessibilité au cinéma pour le consommateur. La hausse annuelle du prix du billet de cinéma au Québec a été de 1%, celui-ci passant de 7,98$ en 2011 à 8,07$ (prix hors taxes) en 2012 (tableau 3.8.1). Cette augmentation s'inscrit dans un mouvement de hausse systématique du prix du billet, qui était de 4,87$ en 1996, dernière année où il avait connu une baisse (figure 3.8.1). Afin de tenir compte de l'inflation, le prix du billet moyen de cinéma a été converti en dollars constants de 2012. Après cette conversion, le prix du billet atteint un sommet de 8,45$ en 1982 avant d'amorcer une tendance à la baisse. De 7,65$ en 1990, le prix du billet est descendu à 6,12$ en 1996, soit durant la période de forte croissance du nombre de salles, en raison de l'ouverture de plusieurs multiplexes. Par la suite, dans la foulée de l'implantation des mégaplexes au Québec, le prix du billet se remet à croître et atteint un sommet de 8,12$ en 2011.En résumé, voir un film au cinéma coûte moins cher aujourd'hui qu'au début des années 1980, mais plus cher que dans les années 1990 et 2000.

Concernant le prix moyen, les régions se répartissent à peu près également selon leur position par rapport au prix moyen de 8,07$: ce prix est dépassé dans 5 régions, par exemple à Montréal où le prix moyen est de 8,36$, tandis que 11 régions affichent un prix moyen inférieur, telle l'Estrie où il est à 6,49$ (tableau 3.8.1).

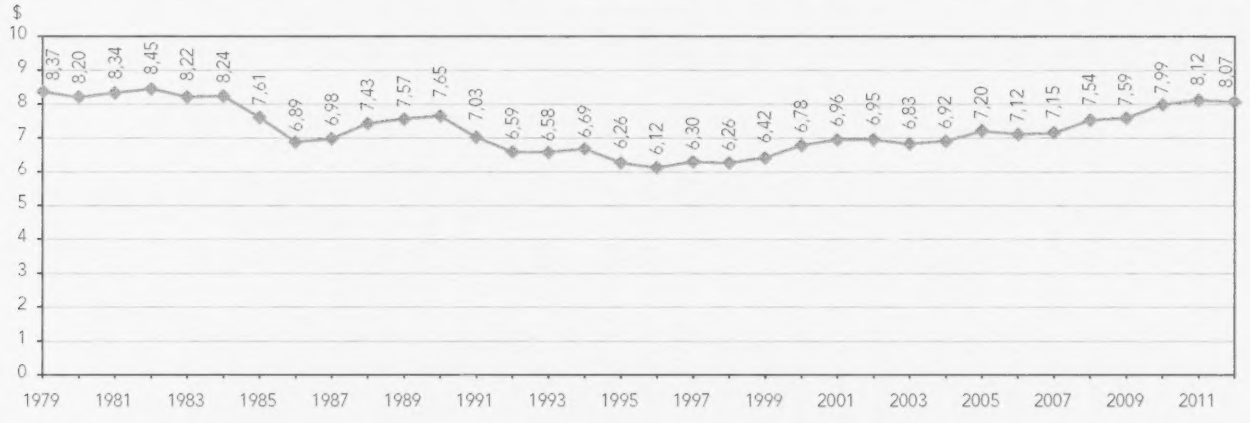
Tableau 3.8.1
Prix d'entrée moyen[1] des cinémas selon la région administrative, Québec, 2008-2012[2]

	2008	2009	2010	2011	2012
			$		
Bas-Saint-Laurent	5,50	6,15	6,69	7,09	7,22
Saguenay–Lac-Saint-Jean	6,72	7,37	8,10	8,24	8,27
Capitale-Nationale	6,43	6,67	7,54	7,91	8,07
Mauricie	6,14	6,63	7,52	7,55	7,71
Estrie	6,35	5,90	5,96	6,34	6,49
Montréal	7,81	7,85	8,20	8,31	8,36
Outaouais	7,58	7,81	8,05	7,98	8,02
Abitibi-Témiscamingue	5,70	6,24	6,91	7,44	7,53
Côte-Nord	5,93	6,25	6,24	7,44	7,55
Nord-du-Québec	4,41	4,44	4,38	4,29	4,39
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	5,98	7,19	6,78	6,65	7,34
Chaudière-Appalaches	6,25	6,39	6,75	7,21	7,24
Laval	7,16	7,20	7,23	7,93	8,00
Lanaudière	7,63	7,43	7,96	8,35	8,38
Laurentides	6,58	7,19	7,80	8,07	8,11
Montérégie	7,30	7,39	7,83	8,04	8,17
Centre-du-Québec	6,78	7,19	7,55	7,71	7,97
Ensemble du Québec	**7,17**	**7,30**	**7,73**	**7,98**	**8,07**

1. Prix d'entrée moyen avant taxes.
2. À partir de 2010, chaque année s'étend du vendredi suivant le dernier jeudi de l'année précédente au dernier jeudi de l'année en cours.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 3.8.1
Prix d'entrée moyen[1] des cinémas, en dollars constants[2], Québec, 1979-2012[3]



1. Prix d'entrée moyen avant taxes.
2. L'indice des prix à la consommation utilisé est celui couvrant l'ensemble des produits, excluant les aliments et l'énergie, pour le Québec.
3. À partir de 2010, chaque année s'étend du vendredi suivant le dernier jeudi de l'année précédente au dernier jeudi de l'année en cours.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3.9_ L'EXPLOITATION DES FILMS EN FORMAT NUMÉRIQUE

3.9.1 Numérique et 3D

L'usage croissant du format numérique dans les projections de films est lié à l'implantation rapide des projecteurs numériques dans les salles de cinéma (voir le chapitre 2). Le phénomène a débuté sur une base commerciale en 2008 et ne concernait au départ que les films à effets 3D diffusés dans un petit nombre de salles équipées de cette technologie (soit un standard 2 K et plus). Les films 3D étaient alors diffusés par un projecteur numérique, tandis que les films 2D l'étaient par un projecteur analogique (pellicule 35 mm). Le succès des mégaproductions telles qu'*Avatar* (2009) et, dans une moindre mesure, *Histoire de jouets 3* et *Alice au pays des merveilles* (2010) a suscité un certain engouement du public envers le 3D, ce qui fait qu'il est maintenant habituel de retrouver plusieurs films offerts en version 3D dans les premières positions du palmarès. De plus, la diffusion en format numérique ne se limite plus aux films 3D, la plupart des films en 2D étant aujourd'hui projetés en version numérique.

Les projections numériques ont attiré 87 % de l'assistance totale de 2012 (45 % en 2011), soit 18,0 M d'entrées (tableau 3.9.1). Cette part de l'assistance se divise entre les projections 2D (67 %) et les projections 3D (20 %). Les projections 35 mm ont attiré quant à elles le reste de l'assistance, soit 11 % (55 % en 2011) ou 2,4 M d'entrées. En ce qui concerne les recettes, le format numérique génère maintenant 89 % des revenus (49 % en 2011).

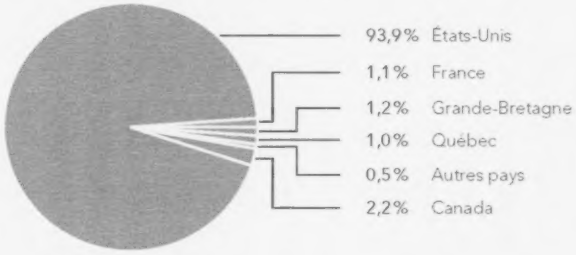
Tableau 3.9.1
Résultats d'exploitation des films[1] selon le format de projection, Québec, 2012

	Projections		Assistance		Recettes[2]	
	n	%	n	%	$	%
Format 35 mm	136 181	14,6	2 362 289	11,4	15 664 029	9,4
Format numérique	783 607	84,3	17 955 096	86,8	147 925 361	88,6
Numérique 3D[3]	200 139	21,5	4 173 441	20,2	42 585 095	25,5
Numérique 2D[4]	583 468	62,7	13 781 655	66,6	105 340 266	63,1
Autres formats[5]	10 166	1,1	372 120	1,8	3 433 217	2,1
Total	**929 954**	**100,0**	**20 689 505**	**100,0**	**167 022 607**	**100,0**

1. Films présentés en programme simple seulement.
2. Du 30 décembre 2011 au 27 décembre 2012.
3. Les recettes excluent les taxes.
4. Incluant les projections de format 2K 3D, 4K 3D et Imax 3D.
5. Incluant les projections de format 2K, 4K et Imax numérique.
6. Incluant les projections de format Blu-Ray, DVD/Analog., HD et Imax 70mm.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

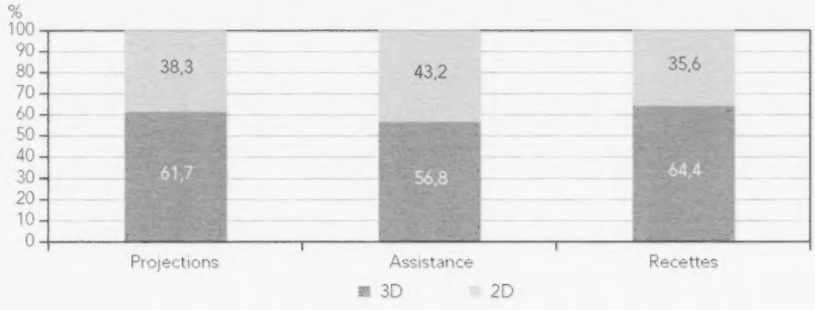
Figure 3.9.1
Répartition de l'assistance des films[1] projetés en 3D[2] selon le pays d'origine, Québec, 2012[3]



1. Films présentés en programme simple seulement.
2. Incluant les projections de format 2K 3D, 4K 3D et Imax 3D.
3. Du 30 décembre 2011 au 27 décembre 2012.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 3.9.2
Répartition des résultats d'exploitation des films[1] 3D selon leur mode de diffusion en 3D[2] ou en 2D[3], Québec, 2012[4]



1. Films 3D présentés en programme simple seulement.
2. Inclut les projections de format 2K 3D, 4K 3D et Imax 3D.
3. Inclut les projections de format 35 mm, 2K, 4K, Blu-Ray, DVD/Analog., HD, Imax 70 mm et Imax numérique.
4. Du 30 décembre 2011 au 27 décembre 2012.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Les résultats d'exploitation du 3D en 2012 confirment certaines caractéristiques déjà relevées en 2010 et 2011. Premièrement, l'exploitation des films 3D continue de profiter surtout aux productions des États-Unis. En effet, les films états-uniens ont recueilli 94 % de l'assistance aux projections 3D en 2012 (figure 3.9.1). Le format 3D contribue ainsi à tirer vers le haut la part états-unienne dans l'exploitation globale puisque cette part des films projetés en 2D se situe à 75 %. En tenant compte des films projetés en 3D, elle atteint 79 % en 2012.

Les films 3D sont systématiquement diffusés avec ou sans effet stéréoscopique (figure 3.9.2). La raison de cette diffusion du film 3D en 2 versions est de rentabiliser au maximum le film en exploitant tout autant le créneau des projections en format 2D que celui du format 3D. En 2012, 62 % des 59 films 3D ont été projetés avec effets 3D, ce format attirant 57 % de l'assistance et 64 % des recettes de ces films.

TITRES DES FILMS PRÉSENTÉS EN 3D[1], QUÉBEC, 2012[2]

Le 2e voyage : L'île mystérieuse
Abraham Lincoln : chasseur de vampires
L'ascension du chevalier noir
Avatar
Les aventures de Tintin
La belle et la bête
Carmen 3D
La caverne des rêves oubliés
Le chat botté
Le choc des titans
Cirque du soleil – Le voyage imaginaire 3D
La colère des Titans
Les contes de la nuit
Crépuscule
Dansez dans les rues 4 – 3D
DON 2 3D
Dredd - 3D
L'ère de glace : La dérive des continents
L'extraordinaire Spider-Man
Frankenweenie – 3D
Ghost Rider : Esprit de vengeance
Harold et Kumar fêtent Noël
L'histoire de Pi – 3D
Le Hobbit – Un voyage inattendu
Hommes en noir 3
Hôtel Transylvanie
Hugo
Les immortels
John Carter – 3D
Katy Perry – Part of Me – 3D
Le Lorax
M. Butterfly
Madagascar 3 – Bons baisers d'Europe – 3D
Le magasin des suicides
Marvel les Avengers – Le film – 3D
Mission Noël
Monde infernal : L'éveil
Les mondes de Ralph
Monstres inc.
Le Noël de Walter et Tandoori
La nuit des enfants rois
ParaNorman
Les Pee-Wee 3D : L'hiver qui a changé ma vie
Les petits pieds du bonheur 2
Pina
Piranha 3D
Les pirates ! Bande de nuls – 3D
Prometheus – 3D
Rebelle – 3D
Resident Evil : Le châtiment – 3D
Le réveil des gardiens – 3D
Le royaume de glace : À la recherche de la corne enchantée 3D
Silent Hill – Révélation
Star Wars épisode 1 : La menace fantôme
StreetDance 2 – 3D
Titanic
Trouver Nemo
U2 3D
Un monstre à Paris

1. Incluant les projections de format 2K 3D, 4K 3D et Imax 3D.
2. Du 30 décembre 2011 au 27 décembre 2012.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3.9.2 L'exploitation du 3D selon les régions

Les projections en 3D ont attiré 20 % de l'assistance en 2012, soit un résultat identique à celui de 2011. Or, dans 11 régions, l'assistance aux projections en 3D dépasse 20 %. Par exemple, au Bas-Saint-Laurent, cette part était de 31 % (tableau 3.9.3). Dans la région des Laurentides, cette part est plus faible, soit 16 %.

Tableau 3.9.3
Assistance aux films[1] diffusés en 3D[2] dans les cinémas selon la région administrative, Québec, 2012[3]

	3D[2]	Total	Part du 3D
	n		%
Bas-Saint-Laurent	86 130	280 439	30,7
Saguenay–Lac-Saint-Jean	x	473 656	x
Capitale-Nationale	x	2 397 172	x
Mauricie	x	x	x
Estrie	142 363	847 601	16,8
Montréal	x	6 424 338	x
Outaouais	x	x	x
Abitibi-Témiscamingue	53 707	233 300	23,0
Côte-Nord	x	x	x
Nord-du-Québec	x	x	x
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	x	38 072	x
Chaudière-Appalaches	x	492 965	x
Laval	x	x	x
Lanaudière	267 777	1 063 031	25,2
Laurentides	206 427	1 284 462	16,1
Montérégie	815 646	3 541 559	23,0
Centre-du-Québec	x	x	x
Ensemble du Québec	**4 173 441**	**20 657 440**	**20,2**

1. Films présentés en programme simple seulement.
2. Incluant les projections de format 2K 3D, 4K 3D et Imax 3D.
3. Du 30 décembre 2011 au 27 décembre 2012.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 3.9.2
Palmarès[1] des films[2] 3D, Québec, 2012[3]

Rang	Titre du film	Pays	Assistance					
			3D[4]		2D[5]		Total	
			n	%	n	%	n	%
1	Marvel les Avengers – Le film – 3D	États-Unis	516 487	59,6	350 789	40,4	**867 276**	**100,0**
2	Les aventures de Tintin	États-Unis	305 337	76,8	92 136	23,2	**397 473**	**100,0**
3	L'ère de glace : La dérive des continents	États-Unis	264 854	53,7	228 508	46,3	**493 362**	**100,0**
4	L'extraordinaire Spider-Man	États-Unis	250 561	54,6	208 658	45,4	**459 219**	**100,0**
5	Le Hobbit – Un voyage inattendu	États-Unis	207 636	65,7	108 518	34,3	**316 154**	**100,0**
6	Madagascar 3 - Bons baisers d'Europe – 3D	États-Unis	191 277	52,6	172 383	47,4	**363 660**	**100,0**
7	Le 2e voyage : L'île mystérieuse	États-Unis	186 975	72,7	70 307	27,3	**257 282**	**100,0**
8	Dansez dans les rues 4 – 3D	États-Unis	184 557	74,9	61 750	25,1	**246 307**	**100,0**
9	Le Lorax	États-Unis	166 561	61,0	106 620	39,0	**273 181**	**100,0**
10	Hommes en noir 3	États-Unis	158 499	51,8	147 643	48,2	**306 142**	**100,0**

1. Films présentés en programme simple seulement.
2. Le palmarès inclut les données d'exploitation de 2012 uniquement. Il est présenté en ordre décroissant de l'assistance.
3. Du 30 décembre 2011 au 27 décembre 2012.
4. Incluant les projections de format 2K 3D, 4K 3D et Imax 3D.
5. Incluant les projections de format 35 mm, 2K, 4K, Blu-Ray, DVD/Analog, HD, Imax 70mm et Imax numérique.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Omertà
Photo: Alliance Vivafilm / Collection Cinémathèque québécoise

CHAPITRE 4
LE CINÉMA QUÉBÉCOIS

Le présent chapitre traite de la place des longs métrages québécois dans les résultats d'exploitation en 2012. Dans un premier temps, la part des films québécois est décrite à partir des données annuelles de projections, d'assistance et de recettes. Ses résultats sont aussi analysés sous l'angle du nombre de films diffusés, particulièrement des nouveautés de 2012. Dans un second temps, les résultats régionaux des films sont analysés d'une manière détaillée, en tenant compte notamment du nombre de films québécois projetés et de leur part dans les projections et l'assistance. De la sorte, on peut mieux mesurer la performance des films québécois partout au Québec.

4.1 LES RÉSULTATS D'EXPLOITATION DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

Depuis 1985, les statistiques sur les projections cinématographiques au Québec tiennent compte de l'origine des films. Il est ainsi possible de calculer la part de marché des films québécois dans les résultats d'exploitation des établissements cinématographiques et de suivre l'évolution de leurs succès et de leurs échecs.

En 2012, la part de l'assistance réalisée par les films québécois est de 6 %, en baisse par rapport à 2011 (11 %) (tableau 4.1.1). Il faut remonter à 2000 pour avoir un résultat plus faible (4 %). L'évolution de la part québécoise peut se diviser en deux phases. De 1985 à 2002, la part québécoise a été en moyenne de 5 %, avec un sommet à 9 % en 1989 et 2002. De 2003 à 2011, la moyenne a grimpé à 13 %, 2008 et 2010 étant les deux années les plus faibles avec des parts de 10 % (figure 4.1.2). Le résultat de 2012 est donc atypique par rapport à ceux des 10 dernières années.

Les projections des films québécois représentent de leur côté 7 % de toutes les projections en 2012 (tableau 4.1.2). Quant aux recettes des films québécois, elles atteignent 5 % des revenus de billetterie des établissements cinématographiques. Un double constat peut être tiré de ces chiffres. D'abord, pour la troisième année consécutive, la part de projections des films québécois (7 %) est un peu plus élevée que la part de l'assistance de ces mêmes films (6 %), l'écart tendant même à s'agrandir. Ensuite, la part d'assistance aux films québécois (6 %) dépasse leur part des recettes (5 %), signe que le prix moyen des billets d'un film québécois est inférieur à celui des films d'autres pays.

Le film québécois le plus populaire de l'année au Québec, *Omertà*, a été vu par 294 559 spectateurs (tableau 4.1.2), ce qui le classe au 17e rang du palmarès de 2012. C'est la première fois depuis 1996, quand *L'homme idéal* avait atteint le 24e rang, qu'aucun film québécois ne se retrouve parmi les 10 films les plus vus de l'année. En 2012, comme en 2011, aucun film québécois ne dépasse le million d'entrées. De plus, si en 2011, huit films québécois avaient attiré au moins 100 000 spectateurs, en 2012, trois films y sont parvenus.

Tableau 4.1.1
Évolution de la part des films[1] québécois dans les résultats d'exploitation, Québec, 1995-2012

	Projections		Assistance		Recettes	
	n	%	n	%	$	%
1995	14 317	3,1	520 237	2,8	2 721 834	2,9
1996	19 044	3,6	588 039	2,8	2 873 585	2,8
1997	17 201	3,0	844 548	3,7	4 584 673	3,9
1998	34 839	5,4	1 861 798	7,1	9 704 423	7,2
1999	46 332	6,4	1 761 172	6,5	9 436 525	6,5
2000	38 284	4,7	1 082 533	4,2	6 186 424	4,2
2001	48 803	5,6	1 702 603	6,2	10 054 450	6,1
2002	73 706	8,0	2 654 323	8,9	15 472 905	8,5
2003	99 353	10,8	3 798 001	13,1	23 099 829	12,9
2004	124 065	12,9	4 020 651	14,3	24 158 151	13,6
2005	153 578	16,2	5 029 356	19,2	31 959 698	18,3
2006	100 186	10,0	2 901 568	11,7	18 855 358	11,5
2007	96 920	10,1	2 557 784	10,6	16 687 021	10,2
2008	91 428	9,5	2 159 995	9,6	14 567 587	9,0
2009	119 409	12,5	3 283 688	13,0	22 659 723	12,3
2010	92 606	9,8	2 291 980	9,6	16 470 372	8,9
2011	102 077 r	11,0	2 366 557 r	10,7	17 094 056 r	9,7
2012	62 735	6,7	1 229 964	5,8	8 924 254	5,3

1. Relativement aux programmes simples et à ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
2. À partir de 2010, chaque année s'étend du vendredi suivant le dernier jeudi de l'année précédente au dernier jeudi de l'année en cours.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

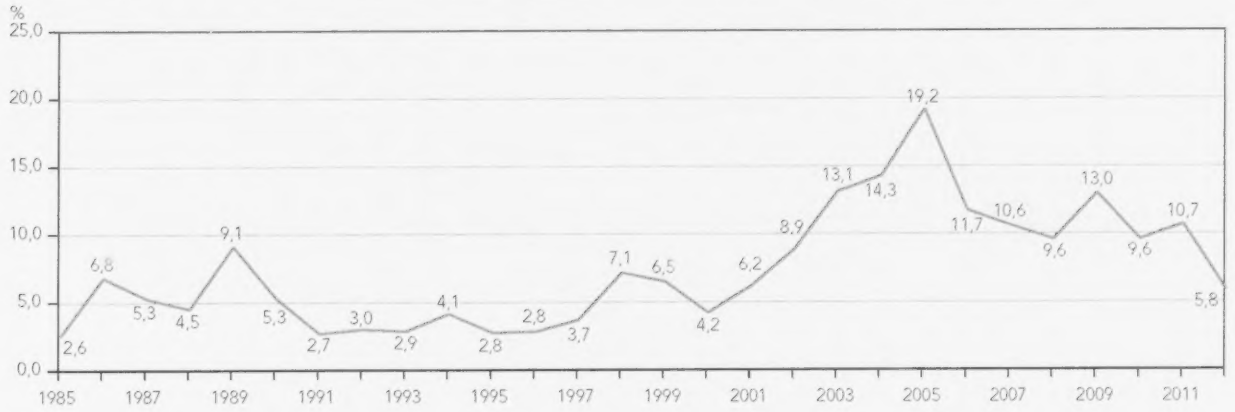
Tableau 4.1.2
Film[1] québécois le plus populaire de l'année et son assistance, Québec, 1995 à 2012[2]

	Titre	Assistance de l'année[3]	Assistance totale
1995	Liste noire	196 737	202 843
1996	L'homme idéal	215 196	219 879
1997	Les Boys	490 173	1 125 182
1998	Les Boys	635 009	1 125 182
1999	Elvis Gratton II, miracle à Memphis	608 642	609 463
2000	La vie après l'amour	458 743	458 743
2001	Les Boys III	674 593	910 743
2002	Séraphin – Un homme et son péché	854 341	1 341 602
2003	La grande séduction	1 090 332	1 197 943
2004	Camping sauvage	574 800	574 810
2005	C.R.A.Z.Y.	781 137	785 634
2006	Bon Cop Bad Cop	1 318 801	1 320 394
2007	Les 3 p'tits cochons	577 762	578 049
2008	Cruising Bar 2	428 356	428 356
2009	De père en flic	1 242 275	1 242 378
2010	Piché : Entre ciel et terre	452 918	452 918
2011	Starbuck	383 685	383 871
2012	Omertà	294 559	294 559

1. Films présentés en programme simple seulement.
2. À partir de 2010, chaque année s'étend du vendredi suivant le dernier jeudi de l'année précédente au dernier jeudi de l'année en cours.
3. L'assistance est établie selon les résultats d'exploitation de l'année de référence.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 4.1.1
Part des films québécois dans l'assistance des établissements cinématographiques, Québec, 1985-2012



1. Relativement aux programmes simples et à ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
2. À partir de 2010, chaque année s'étend du vendredi suivant le dernier jeudi de l'année précédente au dernier jeudi de l'année en cours.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

4.2_ LE NOMBRE DE FILMS QUÉBÉCOIS DIFFUSÉS DANS LES CINÉMAS ET LES CINÉ-PARCS

Le nombre de films projetés durant l'année selon leur origine est un indicateur de la diversité de l'offre cinématographique. L'année 2012 a été exceptionnelle à ce chapitre, avec 818 films projetés (voir section 3.3). L'offre québécoise n'a pas été en reste, avec 100 films projetés au moins une fois dans les cinémas et ciné-parcs du Québec en 2012, un chiffre qui surpasse le record de 89 films établi en 2009. Comptant 12 % des films projetés, les films québécois conservent une part similaire à celle de 2011 (tableau 4.2.1). De 1985 à 2001, environ 6 % des films projetés au cours d'une année étaient des films québécois. Par la suite, la part québécoise atteint en moyenne 11 %, avec un pic de 14 % en 2009.

Le nombre de nouveautés québécoises, quant à lui, s'élève à 69 films, ce qui est nettement supérieur à l'ancien record de 53 films réalisé en 2011 (tableau 4.2.1). Plus de deux films québécois sur trois à l'affiche en 2012 sont donc des nouveautés. Le nombre de nouveautés québécoises avoisine ou dépasse 40 films chaque année depuis 2004, après être passé de 15 films en 1995 à 36 films en 2003. La cuvée québécoise de 2012 est donc tout à fait exceptionnelle.

L'augmentation du nombre de films québécois et, plus spécifiquement, de nouveautés québécoises est un signe de la vitalité du cinéma national. Au cours de la dernière décennie, à la vue des succès populaires obtenus, il semble que cette vitalité ait eu un impact sur la part de marché du cinéma québécois. Depuis 2002, la part québécoise de l'assistance et du nombre de films projetés a évolué de manière parallèle neuf années sur onze, 2005 et 2007 faisant figure d'exception (figure 4.2.1). On observe cette convergence seulement quatre années sur seize de 1986 à 2001. Il n'y a donc pas de lien direct entre les capacités de production de l'industrie québécoise du cinéma et ses parts de marché.

D'autres facteurs, absents cette année, ont favorisé la croissance de la part de l'assistance des films québécois au cours de la dernière décennie. À titre de comparaison, en 2005, année record d'assistance pour le cinéma québécois, 37 nouveautés ont réussi à attirer 4,6 M de spectateurs, alors qu'en 2012, 69 nouveautés diffusées en salle ont dû se contenter d'un total de 1,1 M d'entrées. Les résultats décevants de 2012 démontrent que la multiplication du nombre de films québécois produits et diffusés n'est pas une condition suffisante pour entraîner la croissance du nombre de spectateurs à ces films, même si elle reflète la vitalité de la cinématographie nationale. Le public doit être au rendez-vous, ce qui n'a pas été le cas en 2012.

Le recul de la part de marché québécoise en 2012 s'explique par divers facteurs, mais un de ceux-ci pourrait être le genre des films québécois diffusés en salle. Le succès d'affluence du cinéma québécois au cours des deux dernières décennies est passé en particulier par la production de comédies dont les références culturelles sont puisées directement dans l'imaginaire collectif de la société québécoise. Le palmarès des 20 films québécois ayant attirés le plus de spectateurs depuis 1985 est composé de 15 comédies, telles que *Bon Cop Bad Cop*, *De père en flic*, *La grande séduction*, la quadrilogie des *Boys*, *Elvis Gratton II*, *Miracle à Memphis*, etc. Les cinq autres films sont des drames mettant en scène un personnage ou une époque particulière de l'histoire du Québec (*Un homme et son péché*, *Aurore*, *Maurice Richard*, *Ma vie en cinémascope*, *C.R.A.Z.Y.*)

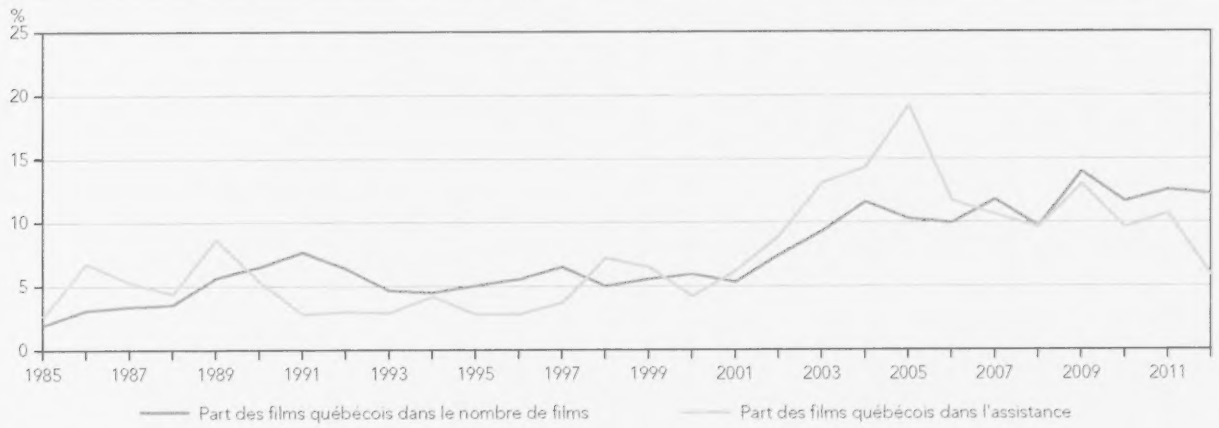
Tableau 4.2.1
Nombre de films[1] québécois diffusés dans les cinémas, Québec, 1995-2012

	Films québécois	Nouveautés québécoises	Tous les films	Part des films québécois	Part de l'assistance aux films québécois
	n			%	
1995	32	15	633	5,1	2,8
1996	37	27	666	5,6	2,8
1997	43	23	661	6,5	3,7
1998	31	19	619	5,0	7,1
1999	31	22	557	5,6	6,5
2000	42	29	707	5,9	4,2
2001	36	26	677	5,3	6,2
2002	45	29	605	7,4	8,9
2003	55	36	592	9,3	13,1
2004	72	47	621	11,6	14,3
2005	61	37	594	10,3	19,2
2006	56	42	563	9,9	11,7
2007	66	46	560	11,8	10,6
2008	60	39	620	9,7	9,6
2009	89	52	637	14,0	13,0
2010	73	48	627	11,6	9,6
2011	72	53	574	12,5	10,7
2012	100	69	818	12,2	5,8

1. Les films de « exploitation » sont exclus du présent tableau. Le genre « exploitation » désigne les films dont la caractéristique dominante est de montrer des activités sexuelles de manière explicite.
2. À partir de 2010, chaque année s'étend du vendredi suivant le dernier jeudi de l'année précédente au dernier jeudi de l'année en cours.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

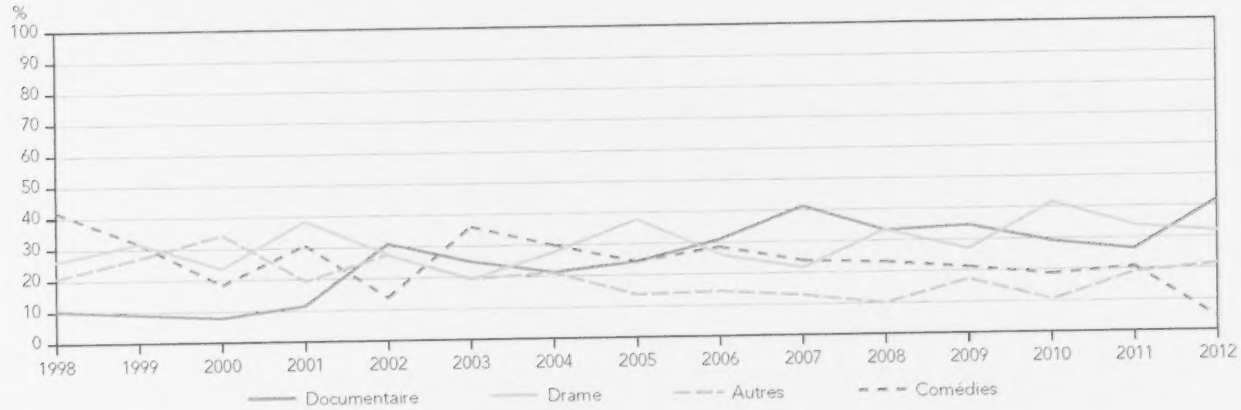
Figure 4.2.1
Part québécoise[1] de l'assistance et du nombre de films[2] présentés dans les cinémas, Québec, 1995-2012[3]



1. Relativement aux programmes simples et à ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
2. Les films de « exploitation » sont exclus du présent tableau. Le genre « exploitation » désigne les films dont la caractéristique dominante est de montrer des activités sexuelles de manière explicite.
3. À partir de 2010, chaque année s'étend du vendredi suivant le dernier jeudi de l'année précédente au dernier jeudi de l'année en cours.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 4.2.2
Part du nombre de comédie et de drame parmi les nouveautés québécoises[1], Québec, 1998-2012



1. Relativement aux programmes simples et à ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
2. À partir de 2010, chaque année s'étend du vendredi suivant le dernier jeudi de l'année précédente au dernier jeudi de l'année en cours.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

De 1998 à 2012, avec 23 % des nouvelles productions québécoises, les comédies ont récolté 53 % de l'assistance de ces nouveautés. À l'opposé, les drames, qui représentent 30 % des productions québécoises durant cette période, ont recueilli 29 % de l'assistance. À partir de 2006, la part des comédies dans les films québécois projetés baisse rapidement, alors que celle des drames augmente. Si on exclut les documentaires et les autres genres de films, la part des comédies passe de 49 % en moyenne entre 1998 et 2005 à 39 % en moyenne entre 2006 et 2012.

La hausse du nombre de drames en 2012 a accentué cette tendance. En effet, par rapport à 2011, la part des comédies parmi tous les genres de films passe de 21 % (11 comédies) à 4 % (3 comédies), alors que la part des drames demeure stable à 32 %, leur nombre passant de 17 à 22. Ces trois comédies, qui se sont tout de même classées au 2e rang (*Goon : dur à cuire*), au 10e rang (*L'empire Bossé*) et au 12e rang (*Liverpool*) du palmarès, ont récolté 20 % de l'assistance des nouveautés québécoises (211 000 entrées), un résultat inférieur au 51 % de part de l'assistance (1 066 000 entrées) obtenu par les comédies en 2011. La diffusion d'une comédie québécoise dans les salles de cinéma n'est pas toujours un gage de succès au guichet, les contre-exemples sont nombreux, mais les résultats des dernières années indiquent que le succès populaire du cinéma québécois passe par la diffusion d'un minimum de comédies chaque année.

Tableau 4.2.2
Nombre de films[1] québécois diffusés dans les établissements cinématographiques selon le genre, Québec, 2008-2012

	2008		2009		2010		2011		2012	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Comédie	9	23,1	11	21,2	9	18,8	11	20,8	3	4,3
Documentaire	13	33,3	18	34,6	14	29,2	14	26,4	29	42,0
Drame	13	33,3	14	26,9	20	41,7	18	34,0	22	31,9
Autres	4	10,3	9	17,3	5	10,4	10	18,9	15	21,7
Total	**39**	**100,0**	**52**	**100,0**	**48**	**100,0**	**53**	**100,0**	**69**	**100,0**

1. Relativement aux programmes simples et à ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
2. À partir de 2010, chaque année s'étend du vendredi suivant le dernier jeudi de l'année précédente au dernier jeudi de l'année en cours.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

4.3_ L'EXPLOITATION DES FILMS QUÉBÉCOIS SELON LES RÉGIONS

Les statistiques sur le cinéma au Québec ont toujours accordé une grande importance aux données régionales. Les résultats d'exploitation, notamment, sont ventilés par région administrative depuis 1975. Ce choix permet ainsi de suivre l'évolution de cette activité au Québec sous l'angle du développement de son territoire.

L'observation conjuguée d'une mesure partielle de l'offre (nombre de films présentés ou nombre de projections) et de la demande (assistance à ces films) permet de mieux saisir les distinctions entre les régions du Québec. La consommation de films varie sensiblement d'une région à une autre et les différences dans l'offre cinématographique expliquent en partie ces variations.

4.3.1 L'offre de films québécois selon les régions

Le nombre de films

Le nombre total de films diffusés varie beaucoup selon les régions. Montréal domine avec 747 films de toute origine, suivi de la Capitale-Nationale avec 353 films, et de la Montérégie, qui affiche 276 films (tableau 4.3.1). Les différentes régions présentent aussi des portraits variés quant au nombre de films québécois diffusés en 2012. Dans l'ensemble du Québec, 100 films québécois ont été diffusés, mais aucune région n'a présenté tous ces films. Montréal arrive en tête avec 87 films québécois, suivi de la Capitale-Nationale avec 47 films. En moyenne, les différentes régions ont présenté 26 films québécois, un résultat en deçà de 2011 (30) même si 29 films de plus ont pris l'affiche en 2012.

À l'exception de Montréal, qui a diffusé 26 films québécois de plus qu'en 2011, toutes les régions du Québec en ont diffusés moins. Il semble que, même si le nombre de films québécois a connu une forte croissance en 2012 (41 %), la diffusion de plusieurs films (33) ait été limitée à l'île de Montréal et que, conséquemment, ceux-ci n'ont pas été accessibles pour une bonne partie du public québécois. Par ailleurs, les films québécois projetés dans les autres régions que Montréal et l'Abitibi-Témiscamingue sont surtout des nouveautés. En effet, ces autres régions comptent au moins 85 % de nouveautés parmi les films québécois diffusés (tableau 4.3.2)..

Les projections

Comme au cours des dernières années, la part des films québécois dans les projections affiche des disparités notables selon les régions (tableau 4.3.3). Par exemple,

Tableau 4.3.1
Nombre de films[1] diffusés selon le pays d'origine et la région administrative de projection, Québec, 2012

	Canada	États-Unis	France	Grande-Bretagne	Québec	Autres pays	Total	Part des films québécois[2]
				n				%
Bas-Saint-Laurent	4	119	31	9	29	12	204	14,2
Montérégie	6	154	55	12	37	12	276	13,4
Capitale-Nationale	11	177	76	15	47	27	353	13,3
Estrie	4	131	40	11	29	14	229	12,7
Abitibi-Témiscamingue	3	114	34	4	24	15	194	12,4
Montréal	27	375	102	49	87	107	747	11,6
Laurentides	4	134	40	9	25	11	223	11,2
Mauricie	3	117	34	7	21	12	194	10,8
Lanaudière	3	125	34	7	21	10	200	10,5
Chaudière-Appalaches	2	117	22	10	18	4	173	10,4
Laval	5	147	31	9	23	6	221	10,4
Outaouais	3	136	36	11	22	12	220	10,0
Saguenay–Lac-Saint-Jean	2	118	30	6	18	10	184	9,8
Centre-du-Québec	2	125	34	9	19	8	197	9,6
Nord-du-Québec	–	20	–	–	2	–	22	9,1
Côte-Nord	1	79	8	3	8	–	99	8,1
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	1	94	21	4	11	11	142	7,7
Ensemble du Québec	**27**	**409**	**118**	**51**	**100**	**113**	**818**	**12,2**

1. Les films de « exploitation » sont exclus du présent tableau. Le genre « exploitation » désigne les films dont la caractéristique dominante est de montrer des activités sexuelles de manière explicite.
2. Du 30 décembre 2011 au 27 décembre 2012.
3. Les régions sont classées en ordre décroissant de leur part québécoise.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

la part québécoise atteint 10% au Bas-Saint-Laurent, qui demeure la région avec la part la plus élevée, mais seulement 6% à Montréal. D'un côté, Montréal arrive au premier rang pour le nombre de films québécois présentés, mais de l'autre, cette région arrive bonne dernière pour la part des films québécois dans les projections. Une grande variété de films québécois est donc proposée, mais plusieurs le sont seulement pour quelques projections.

Comme en 2010 et 2011, plus on s'approche de Montréal, plus la part québécoise des projections diminue. Par rapport aux autres, les régions éloignées et intermédiaires présentent systématiquement une plus grande part de projections de films québécois. La part moindre des projections québécoises dans les régions centrales est entièrement attribuable à la situation montréalaise, puisque dans la Capitale-Nationale, cette part (9% en 2012) est même supérieure à celle des régions périphériques, intermédiaires et éloignées.

Tableau 4.3.2
Part des nouveautés parmi les films[1] québécois selon la région administrative, Québec, 2012

	Tous les films québécois	Nouveautés québécoises	Part des nouveautés
	n		%
Bas-Saint-Laurent	29	25	86,2
Saguenay–Lac-Saint-Jean	18	16	88,9
Capitale-Nationale	47	41	87,2
Mauricie	21	19	90,5
Estrie	29	27	93,1
Montréal	87	68	78,2
Outaouais	22	19	86,4
Abitibi-Témiscamingue	24	20	83,3
Côte-Nord	8	8	100,0
Nord-du-Québec	2	2	100,0
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	11	10	90,9
Chaudière-Appalaches	18	17	94,4
Laval	23	21	91,3
Lanaudière	21	19	90,5
Laurentides	25	22	88,0
Montérégie	37	34	91,9
Centre-du-Québec	19	17	89,5
Ensemble du Québec	**100**	**69**	**69,0**

1. Les films de « exploitation » sont exclus du présent tableau. Le genre « exploitation » désigne les films dont la caractéristique dominante est de montrer des activités sexuelles de manière explicite.
2. Du 30 décembre 2011 au 27 décembre 2012.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.3.3
Projections des films[1] québécois selon la région administrative, Québec, 2010 à 2012[2]

	2010			2011			2012		
	Films québécois	Tous films	Part films québécois	Films québécois	Tous films	Part films québécois	Films québécois	Tous films	Part films québécois
	n		%	n		%	n		%
Bas-Saint-Laurent	2 278	16 515	13,8	2 395	16 326	14,7	1 638	16 370	10,0
Saguenay–Lac-Saint-Jean	2 979	22 341	13,3	3 312	22 856	14,5	1 961	26 433	7,4
Capitale-Nationale	8 266	71 094	11,6	8 982	64 826	13,9	5 518	61 798	8,9
Mauricie	3 727	30 802	12,1	4 204	30 825	13,6	2 160	30 417	7,1
Estrie	5 207	44 755	11,6	5 931	43 931	13,5	3 507	42 821	8,2
Montréal	17 188	269 426	6,4	20 245	271 795	7,4	15 296	271 813	5,6
Outaouais	4 593	47 462	9,7	5 190	44 375	11,7	3 200	46 139	6,9
Abitibi-Témiscamingue	2 005	15 923	12,6	2 158	15 720	13,7	1 214	14 470	8,4
Côte-Nord	896	6 943	12,9	803	6 494	12,4	497	6 550	7,6
Nord-du-Québec	4	28	14,3	3	28	10,7	2	22	9,1
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	298	2 354	12,7	293	1 708	17,2	136	1 996	6,8
Chaudière-Appalaches	3 503	30 521	11,5	4 078	32 301	12,6	2 098	30 056	7,0
Laval	5 749	55 408	10,4	5 329	48 465	11,0	3 519	49 739	7,1
Lanaudière	5 448	48 876	11,1	5 611	48 807	11,5	2 707	45 571	5,9
Laurentides	7 485	70 280	10,7	8 509	70 753	12,0	4 994	76 645	6,5
Montérégie	19 348	187 027	10,3	21 175	182 457	11,6	12 173	184 768	6,6
Centre-du-Québec	3 632	28 543	12,7	3 859	28 070	13,7	2 115	25 716	8,2
Ensemble du Québec	**92 606**	**948 298**	**9,8**	**102 077**	**929 736**	**11,0**	**62 735**	**931 324**	**6,7**
Régions centrales	25 454	340 520	7,5	29 227	336 621	8,7	20 814	333 611	6,2
Régions périphériques	41 533	392 112	10,6	44 702	382 783	11,7	25 491	386 779	6,6
Régions intermédiaires	17 159	151 562	11,3	19 184	147 201	13,0	10 982	145 093	7,6
Régions éloignées	8 460	64 104	13,2	8 964	63 132	14,2	5 448	65 841	8,3

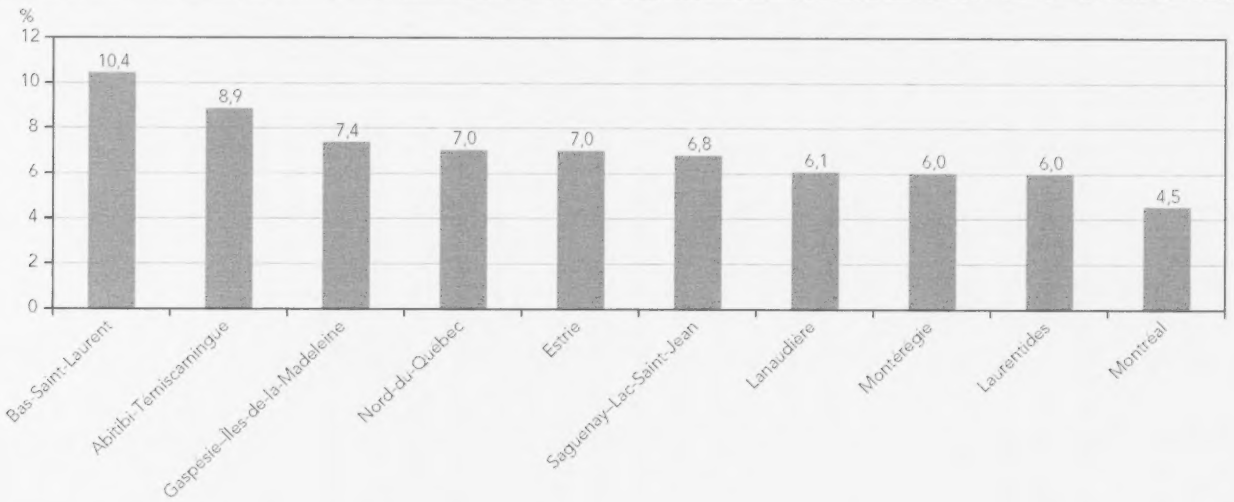
1. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
2. À partir de 2010, chaque année s'étend du vendredi suivant le dernier jeudi de l'année précédente au dernier jeudi de l'année en cours.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

4.3.2 La demande de films québécois selon les régions

Malgré des points communs évidents, l'assistance aux films selon leur origine varie notablement selon les régions (figure 4.3.1). La part d'assistance réalisée par les films québécois dépasse 6,0% dans la majorité des régions, atteignant 10% dans le Bas-Saint-Laurent en 2012. À l'inverse, la région de Montréal affiche un portrait très différent, avec une part d'assistance de 5% pour les films québécois (6% ailleurs au Québec).

Le taux d'occupation, qui est un indicateur de l'adéquation entre l'offre et la demande, est au plus haut dans la région de la Capitale-Nationale (18%) et en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (15%) et au plus bas dans les Laurentides (8%) dans Lanaudière (10%) et en Outaouais (10%) (tableau 4.3.5). À Montréal, où ils obtiennent une part relativement faible des projections et de l'assistance par rapport aux autres régions, le taux d'occupation des films québécois est de 12%. Il ne semble donc pas y avoir de décalage entre l'offre et la demande de films québécois dans cette région. À noter que Laval est la seule région où le taux d'occupation des films québécois (10%) n'est pas égal ou supérieur au taux d'occupation de l'ensemble des films (12%).

Figure 4.3.1
Part des films[1] québécois dans l'assistance de certaines régions administratives[2], Québec, 2012[3]



1. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
2. Les régions administratives sont présentées par ordre décroissant de la part d'assistance réalisée par les films québécois dans ces régions.
3. Du 30 décembre 2011 au 27 décembre 2012.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.3.4
Assistance selon le pays d'origine des films et la région administrative de projection, Québec, 2012

	Unité	Canada[3]	États-Unis	France	Grande-Bretagne	Québec	Autres pays	Total
Bas-Saint-Laurent	n	2 320	219 683	13 414	13 531	29 272	2 219	280 439
	%	0,8	78,3	4,8	4,8	10,4	0,8	99,2
Saguenay–Lac-Saint-Jean	n	2 907	395 706	19 086	x	32 315	x	473 656
	%	0,6	83,5	4,0	x	6,8	x	99,4
Capitale-Nationale	n	x	x	x	161 964	x	x	2 397 172
	%	x	x	x	6,8	x	x	97,4
Mauricie	n	x	x	x	x	x	x	x
	%	x	x	x	x	x	x	x
Estrie	n	x	687 843	x	x	61 382	x	875 741
	%	x	78,5	x	x	7,0	x	98,7
Montréal	n	59 480	x	494 741	x	291 177	x	6 424 338
	%	0,9	x	0,8	x	4,5	x	96,1
Outaouais	n	x	x	x	x	x	x	x
	%	x	x	x	x	x	x	x
Abitibi-Témiscamingue	n	2 531	192 408	8 035	8 500	20 693	1 133	233 300
	%	1,1	82,5	3,4	3,6	8,9	0,5	99,5
Côte-Nord	n	x	x	x	x	x	x	x
	%	x	x	x	x	x	x	x
Nord-du-Québec	n	x	x	x	x	x	x	x
	%	x	x	x	x	x	x	x
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	n	x	31 657	x	1 138	2 827	x	38 379
	%	x	82,5	x	3,0	7,4	x	98,2
Chaudière-Appalaches	n	x	454 216	x	x	x	x	541 214
	%	x	83,9	x	x	x	x	99,5
Laval	n	x	x	x	x	x	x	x
	%	x	x	x	x	x	x	x
Lanaudière	n	x	882 652	48 721	55 246	64 658	x	1 063 031
	%	x	83,0	4,6	5,2	6,1	x	99,6
Laurentides	n	x	1 245 586	76 789	63 155	89 521	x	1 494 624
	%	x	83,3	5,1	4,2	6,0	x	99,2
Montérégie	n	22 841	2 973 530	200 446	200 273	220 097	30 340	3 647 527
	%	0,6	81,5	5,5	5,5	6,0	0,8	99,2
Centre-du-Québec	n	x	x	x	x	x	x	x
	%	x	x	x	x	x	x	x
Ensemble du Québec	**n**	**152 351**	**16 629 767**	**1 408 693**	**1 265 086**	**1 229 964**	**407 169**	**21 093 030**
	%	**0,7**	**78,8**	**6,7**	**6,0**	**5,8**	**1,9**	**98,1**

1. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
2. Du 29 décembre 2011 au 27 décembre 2012.
3. Les films classés « Canadas » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

La langue de projection est un facteur qui pourrait expliquer, du moins en partie, les écarts entre l'exploitation des films québécois à Montréal et ailleurs au Québec. En effet, alors qu'à Montréal, depuis au moins 15 ans, plus ou moins le tiers de l'assistance va aux projections en français chaque année, cette part se maintient au-dessus de 90% pour la Capitale-Nationale et de 80% ailleurs au Québec (voir section 3.4 et la figure 3.4.3). Les films québécois étant diffusés presque exclusivement en français (96%), ils peuvent sans doute plus difficilement obtenir une part importante de l'assistance dans une région où un peu plus de 60% des projections se font dans une autre langue que le français.

Tableau 4.3.5
Répartition de l'assistance selon le pays d'origine des films[1] dans la région de Montréal et dans les autres régions, 1995-2012

Origine	Montréal			Autres régions administratives		
	États-Unis	Québec	Autres pays	États-Unis	Québec	Autres pays
	%					
1995	82,2	2,0	15,8	86,8	3,0	10,2
1996	82,1	2,5	15,4	89,8	3,1	7,1
1997	81,5	1,9	16,6	85,5	4,8	9,8
1998	81,8	3,6	14,6	83,0	9,2	7,8
1999	80,4	3,5	16,1	79,8	8,3	11,9
2000	82,5	3,3	14,2	86,9	4,8	8,3
2001	78,2	4,1	17,8	81,3	7,4	11,3
2002	78,4	5,0	16,5	77,9	10,9	11,2
2003	78,4	9,5	12,1	77,4	15,0	7,6
2004	75,1	8,0	16,8	70,9	17,4	11,7
2005	71,2	10,6	18,2	67,3	23,1	9,6
2006	76,8	7,6	15,6	76,5	13,8	9,7
2007	76,2	5,5	18,3	75,5	13,2	11,4
2008	79,4	5,7	14,8	78,7[r]	11,4[r]	10,0
2009	75,9	7,0	17,1	70,4[r]	15,7[r]	13,9[r]
2010	81,4	5,8	12,8	80,2	11,3	8,6
2011	77,8	7,0[r]	15,2	76,9	12,1[r]	11,0
2012	x	4,5	x	80,3	6,4	13,3

1. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
2. À partir de 2010, chaque année s'étend du vendredi suivant le dernier jeudi de l'année précédente au dernier jeudi de l'année en cours.
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.3.6
Taux d'occupation des salles de cinéma selon l'origine des films[1] et la région administrative, Québec, 2012[2]

	Canada[3]	États-Unis	France	Grande-Bretagne	Québec	Autres pays	Total
				%			
Bas-Saint-Laurent	5,8	12,0	12,0	18,5	14,6	11,0	12,3
Saguenay–Lac-St-Jean	7,9	11,9	9,2	15,6	11,7	17,8	11,9
Capitale-Nationale	10,1	16,9	21,1	26,2	18,5	23,7	17,9
Mauricie	5,9	10,4	11,6	15,2	12,3	16,1	10,7
Estrie	7,3	13,0	14,3	17,2	14,8	17,3	13,4
Montréal	5,8	9,9	13,2	15,0	11,7	13,0	10,5
Outaouais	4,9	9,6	9,4	13,9	10,1	11,1	9,7
Abitibi-Témiscamingue	7,1	12,6	9,9	17,8	12,3	8,2	12,4
Côte-Nord	9,0	17,0	11,3	21,8	16,5	–	16,7
Nord-du-Québec	–	24,6	–	–	18,6	–	24,1
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	8,5	14,7	17,4	13,9	16,5	15,8	14,9
Chaudière-Appalaches	6,7	12,7	10,6	15,2	13,4	9,6	12,6
Laval	4,8	12,4	10,1	17,4	9,8	9,4	12,2
Lanaudière	4,6	9,5	8,2	14,5	10,5	9,6	9,6
Laurentides	4,7	8,2	8,7	11,6	9,7	11,9	8,4
Montérégie	5,6	10,6	10,8	15,6	11,2	13,3	10,8
Centre-du-Québec	6,3	10,7	9,0	12,9	11,1	5,9	10,6
Ensemble du Québec	**5,9**	**10,8**	**12,4**	**15,9**	**12,0**	**13,6**	**11,2**

1. Pour les programmes simples et ceux de plus d'un film ayant le même pays d'origine.
2. Du 30 décembre 2011 au 27 décembre 2012.
3. Les films classés « Canada » incluent tout film produit majoritairement par une maison de production canadienne hors Québec, ainsi que les films produits exclusivement par l'ONF.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Bestiaire
Photo : FunFilm Distribution / Collection Cinémathèque québécoise

4.4_ PALMARÈS DES FILMS

Les palmarès des 10 films les plus populaires de chaque région (voir le tableau 4.4.2) illustrent la domination des films étatsuniens en 2012. Ces palmarès affichent cependant des variations intéressantes. Deux films québécois arrivent à se placer dans au moins un palmarès régional, tandis qu'il n'y en a aucun qui accède à tous les palmarès régionaux. Le film *Omertà* figure au palmarès de 6 régions sur 17, sa meilleure position étant au Centre-du-Québec avec une 7e place; *Goon: dur à cuire* apparaît au 9e rang du palmarès pour le Bas-St-Laurent (tableau 4.4.2).

The Hat Goes Wild
Photo : Filmoption International/Collection Cinémathèque québécoise

Tableau 4.4.1
Palmarès[1] des films québécois, Québec, 2012[2]

Rang	Titre du film	Projections	Assistance	Recettes
		n		$
1	Omertà	11 510	294 559	2 118 221
2	Goon: Dur à cuire	8 005	173 058	1 285 657
3	Monsieur Lazhar	5 689	145 840	1 081 002
4	Ésimésac	5 012	90 156	626 161
5	Dérapages	4 816	87 261	591 531
6	L'affaire Dumont	3 593	55 927	402 565
7	Les Pee-Wee 3D: L'hiver qui a changé ma vie	2 013	53 560	482 103
8	Inch'Allah	2 683	50 900	373 841
9	Laurence Anyways	2 223	50 574	374 979
10	La peur de l'eau	2 315	38 158	262 171
11	Tout ce que tu possèdes	1 263	22 024	148 392
12	L'empire Bossé	2 453	20 478	138 750
13	Rebelle	1 098	16 262	115 462
14	Liverpool	1 391	16 230	110 149
15	Une bouteille dans la mer de Gaza	1 020	15 121	107 670
16	Camion	868	15 078	104 251
17	Le vendeur	373	10 135	70 593
18	Alphée des étoiles	303	7 426	52 190
19	Le torrent	289	5 524	39 838
20	Roméo Onze	421	5 203	34 425

1. Le palmarès inclut les données d'exploitation de 2012 uniquement. Les résultats globaux par titre sont disponibles dans la Banque de données Léo-Ernest-Ouimet disponible sur le site de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec.
2. Le palmarès est présenté en ordre décroissant de l'assistance.
3. Films présentés en programme simple seulement. Le palmarès inclut les données d'exploitation de 2012 uniquement.
4. Du 30 décembre 2011 au 27 décembre 2012.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.4.2
Palmarès des films les plus populaires selon la région administrative, Québec, 2012

	Bas-Saint-Laurent	Saguenay–Lac-Saint-Jean	Capitale-Nationale
1	La saga Twilight Révélation : Partie 2	La saga Twilight Révélation : Partie 2	007 Skyfall
2	L'ère de glace : La dérive des continents	Marvel les Avengers – Le film – 3D	L'ascension du chevalier noir
3	007 Skyfall	007 Skyfall	Marvel les Avengers – Le film – 3D
4	Marvel les Avengers – Le film – 3D	L'ascension du chevalier noir	Intouchables
5	Folies de graduation : La réunion	L'ère de glace : La dérive des continents	Hunger Games : Le film
6	L'ascension du chevalier noir	Hunger Games : Le film	La saga Twilight Révélation : Partie 2
7	Madagascar 3 – Bons baisers d'Europe 3D	Le Hobbit : un voyage inattendu	Mission : Impossible protocole fantôme
8	Hunger Games : Le film	Les aventures de Tintin	L'ère de glace : La dérive des continents
9	Goon : Dur à cuire	Dansez dans les rues 4 – 3D	Les aventures de Tintin
10	Le Hobbit : un voyage inattendu	Folies de graduation : La réunion	Le Hobbit : un voyage inattendu
	Mauricie	**Estrie**	**Montréal**
1	La saga Twilight Révélation : Partie 2	Marvel les Avengers – Le film – 3D	007 Skyfall
2	Marvel les Avengers – Le film – 3D	007 Skyfall	L'ascension du chevalier noir
3	007 Skyfall	La saga Twilight Révélation : Partie 2	Marvel les Avengers – Le film – 3D
4	L'ère de glace : La dérive des continents	L'ascension du chevalier noir	Hunger Games : Le film
5	L'ascension du chevalier noir	Hunger Games : Le film	L'extraordinaire Spider-Man
6	Hunger Games : Le film	L'ère de glace : La dérive des continents	La saga Twilight Révélation : Partie 2
7	Madagascar 3 – Bons baisers d'Europe 3D	Intouchables	Intouchables
8	Omertà	Le Hobbit : un voyage inattendu	L'ère de glace : La dérive des continents
9	Folies de graduation : La réunion	Les aventures de Tintin	Hommes en noir 3
10	Les aventures de Tintin	Folies de graduation : La réunion	Ted
	Outaouais	**Abitibi-Témiscamingue**	**Côte-Nord**
1	Marvel les Avengers – Le film – 3D	La saga Twilight Révélation : Partie 2	L'ère de glace : La dérive des continents
2	007 Skyfall	Marvel les Avengers – Le film – 3D	La saga Twilight Révélation : Partie 2
3	La saga Twilight Révélation : Partie 2	L'ère de glace : La dérive des continents	Marvel les Avengers – Le film – 3D
4	Hunger Games : Le film	007 Skyfall	Madagascar 3 – Bons baisers d'Europe 3D
5	L'ascension du chevalier noir	L'ascension du chevalier noir	L'ascension du chevalier noir
6	L'ère de glace : La dérive des continents	Madagascar 3 – Bons baisers d'Europe 3D	007 Skyfall
7	Les aventures de Tintin	L'extraordinaire Spider-Man	Hunger Games : Le film
8	L'extraordinaire Spider-Man	Hunger Games : Le film	L'extraordinaire Spider-Man
9	Madagascar 3 – Bons baisers d'Europe 3D	Folies de graduation : La réunion	Hôtel Transylvanie
10	Omertà	Omertà	Ted
	Nord-du-Québec	**Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine**	**Chaudière-Appalaches**
1	La saga Twilight Révélation : Partie 1	La saga Twilight Révélation : Partie 2	La saga Twilight Révélation : Partie 2
2	L'ère de glace: La dérive des continents	Madagascar 3 – Bons baisers d'Europe 3D	Marvel les Avengers – Le film – 3D
3	Madagascar 3 – Bons baisers d'Europe 3D	Les aventures de Tintin	007 Skyfall
4	Hunger Games : Le film	L'ère de glace : La dérive des continents	Folies de graduation : La réunion
5	Le porte-bonheur	Marvel les Avengers – Le film – 3D	L'ère de glace : La dérive des continents
6	Folies de graduation : La réunion	Hunger Games : Le film	Hunger Games : Le film
7	Rebelle – 3D	Alvin et les Chipmunks : Les naufragés	L'ascension du chevalier noir
8	Marvel les Avengers – Le film – 3D	L'extraordinaire Spider-Man	Ted
9	Les aventures de Tintin	L'ascension du chevalier noir	Madagascar 3 – Bons baisers d'Europe 3D
10	Nous avons achete un zoo	Le porte-bonheur	Les aventures de Tintin

Tableau 4.4.2 *(suite)*
Palmarès[1] des films[2] les plus populaires selon la région administrative, Québec, 2012[3]

	Laval	Lanaudière	Laurentides
1	007 Skyfall	Marvel les Avengers – Le film – 3D	Marvel les Avengers – Le film – 3D
2	Marvel les Avengers – Le film – 3D	007 Skyfall	007 Skyfall
3	L'ascension du chevalier noir	La saga Twilight Révélation : Partie 2	La saga Twilight Révélation : Partie 2
4	Hunger Games : Le film	L'ascension du chevalier noir	L'ascension du chevalier noir
5	La saga Twilight Révélation : Partie 2	Hunger Games : Le film	Hunger Games : Le film
6	L'extraordinaire Spider-Man	Les aventures de Tintin	L'ère de glace : La dérive des continents
7	L'ère de glace : La dérive des continents	L'ère de glace : La dérive des continents	Omertà
8	Les aventures de Tintin	L'extraordinaire Spider-Man	Les aventures de Tintin
9	Madagascar 3 – Bons baisers d'Europe 3D	Omertà	L'extraordinaire Spider-Man
10	Intouchables	Hôtel Transylvanie	Madagascar 3 – Bons baisers d'Europe 3D

	Montérégie	Centre-du-Québec	Toutes les régions
1	007 Skyfall	La saga Twilight Révélation : Partie 2	007 Skyfall
2	Marvel les Avengers – Le film – 3D	Marvel les Avengers – Le film – 3D	Marvel les Avengers – Le film – 3D
3	L'ascension du chevalier noir	L'ère de glace : La dérive des continents	L'ascension du chevalier noir
4	La saga Twilight Révélation : Partie 2	L'ascension du chevalier noir	Hunger Games : Le film
5	Hunger Games : Le film	007 Skyfall	La saga Twilight Révélation : Partie 2
6	L'ère de glace : La dérive des continents	Hunger Games : Le film	L'ère de glace : La dérive des continents
7	Les aventures de Tintin	Omertà	L'extraordinaire Spider-Man
8	L'extraordinaire Spider-Man	L'extraordinaire Spider-Man	Les aventures de Tintin
9	Intouchables	Folies de graduation : La réunion	Intouchables
10	Omertà	Les sacrifiés 2	Madagascar 3 – Bons baisers d'Europe 3D

1. Le palmarès inclut les données d'exploitation de 2012 uniquement. La popularité des films est définie selon le nombre d'entrées.
2. Films présentés en programme simple seulement.
3. Du 30 décembre 2011 au 27 décembre 2012.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4.4.3
Palmarès[1] des films[2] québécois, Québec, 1985 à 2012[3]

Rang	Titre du film	Année[4]	Projections	Assistance	Recettes
			n		$
1	Séraphin - Un homme et son péché	2002	22 528	1 341 602	8 121 715
2	Bon Cop Bad Cop	2006	29 505	1 320 394	8 973 867
3	De père en flic	2009	25 990	1 242 378	8 814 367
4	La grande séduction	2003	25 293	1 197 943	7 265 971
5	Les Boys	1997	16 809	1 125 182	6 101 639
6	Les Boys 2	1998	15 144	1 039 578	5 425 318
7	Les invasions barbares	2003	24 345	913 995	5 657 091
8	Les Boys III	2001	17 154	910 743	5 432 499
9	C.R.A.Z.Y.	2005	21 018	785 634	5 213 096
10	Aurore	2005	16 269	706 811	4 439 950
11	Les Boys 4	2005	16 046	626 489	3 923 690
12	Elvis Gratton II, miracle à Memphis	1999	10 657	609 463	3 367 160
13	Le déclin de l'empire américain	1986	6 874	608 155	2 760 470
14	Cruising Bar	1989	7 947	591 620	3 086 162
15	Maurice Richard	2005	18 378	589 795	3 805 889
16	Les 3 p'tits cochons	2007	16 703	578 049	3 956 818
17	Camping sauvage	2004	14 743	574 810	3 540 009
18	Horloge biologique	2005	16 019	543 361	3 592 100
19	Alys Robi : Ma vie en cinémascope	2004	13 519	477 695	2 922 351
20	Mambo Italiano	2003	15 307	466 914	2 744 088

1. Le palmarès est présenté en ordre décroissant de l'assistance.
2. Films présentés en programme simple seulement. Le palmarès est présenté en ordre décroissant de l'assistance.
3. Du 1er janvier 1985 au 27 décembre 2012.
4. Année de la première projection en salle au Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Réalisée par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ) de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), avec la collaboration d'institutions impliquées dans l'activité cinématographique, la présente publication réunit les renseignements et les analyses nécessaires pour prendre la mesure de l'exploitation cinématographique dans les salles de cinéma au Québec.

L'édition 2013 présente les résultats d'exploitation de la dernière année et inclut les analyses requises pour comprendre l'évolution de cette activité. Quant aux renseignements provenant des partenaires de l'OCCQ et concernant la production, le financement, la distribution, le classement des films et les activités de conservation, ils seront analysés dans un deuxième tome dont la diffusion se fera à l'automne 2013. Les tableaux sont aussi disponibles sur le site Internet de l'OCCQ.

Cette publication permet au grand public, grâce à la pertinence des analyses, de bien saisir les enjeux de l'exploitation cinématographique au Québec.

Institut de la statistique Québec

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE

Avec la participation de :
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec
- Régie du cinéma
- Société de développement des entreprises culturelles